

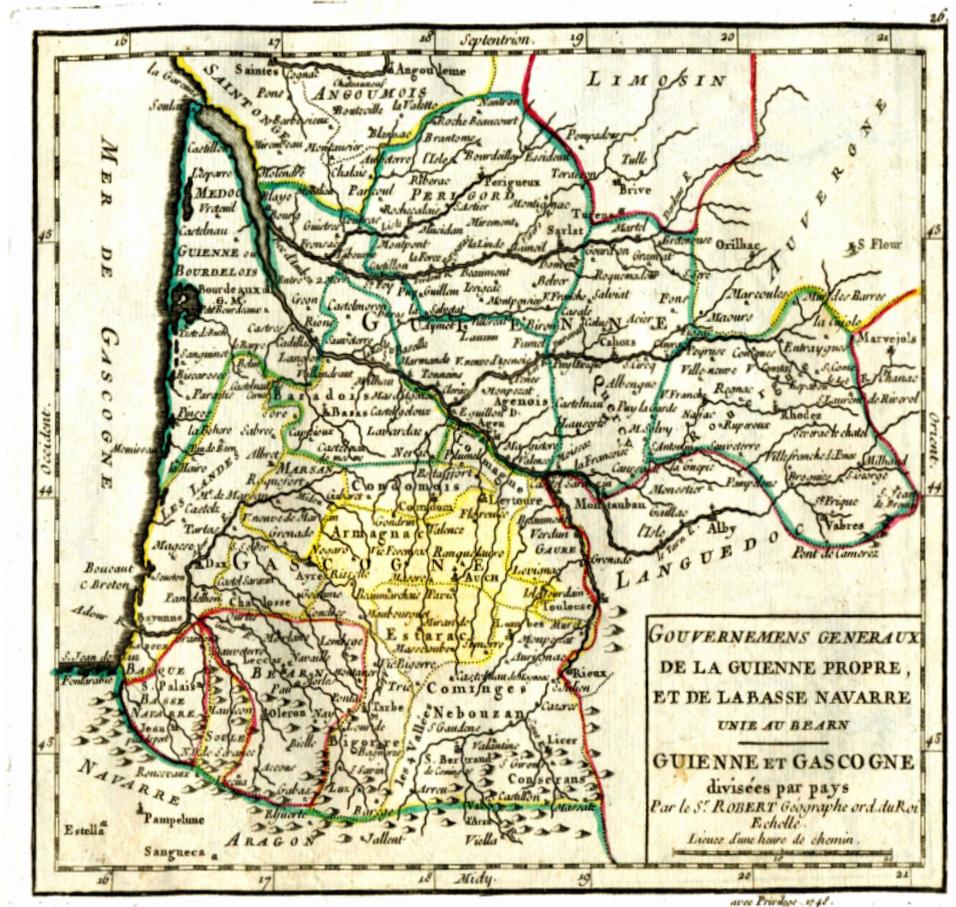


Généalogie Gasconne Gerroise

Armagnac-Commois-Lomagne-Fezensac-Astarac
Gaure-Comminges-Pardiac

Revue
Trimestrielle

N° 71
Juin
2010



<http://membres.lycos.fr/geneagg/>

ISSN 1241-5510

Sommaire

<i>Le mot de la Présidente</i>	<i>p. 3</i>
<i>Barbotan : ses seigneurs, prêtres et bourgeois</i>	<i>p. 4</i>
<i>La Revue des Revues</i>	<i>p. 12</i>
<i>Migrants Gascons</i>	<i>p. 13</i>
<i>Arbres agnatiques</i>	<i>p. 15</i>
<i>Mon cheminement avec les Protestants de Mauvezin</i>	<i>p. 26</i>
<i>Service d'Entraide</i>	<i>p. 43</i>
<i>Questions réponses</i>	<i>p. 45</i>
<i>Les branchés Internet</i>	<i>p. 51</i>
<i>Ce que vous devez savoir</i>	<i>p. 53</i>
<i>De Barbotan</i>	<i>p. 56</i>

Comité de Rédaction

Elise Gazeau

Jean Claude Brettes

Jean Jacques Dutaut-Boue

Christian Sussmilch

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Ce premier semestre se termine avec notre sortie de printemps à Barbotan les Thermes, dont vous trouverez un compte rendu historique et photographique dans ces pages.

Les vacances arrivent bientôt et ce sera pour certains d'entre vous le moment de compléter vos travaux généalogiques que nous vous souhaitons fructueux. Faites nous part de vos trouvailles qui contribueront à enrichir votre bulletin (documents, arbres agnatiques et cognatiques, articles...).

Le deuxième semestre verra notre Assemblée Générale, fixée au **16 Octobre 2010**, qui sera le moment privilégié pour les échanges et la concrétisation de nos nouveaux projets.

N'oubliez pas nos Ateliers de Formation, Salle des Cordeliers à Auch, qui, comme vous le savez, ponctuent mensuellement notre année généalogique.

A bientôt donc,

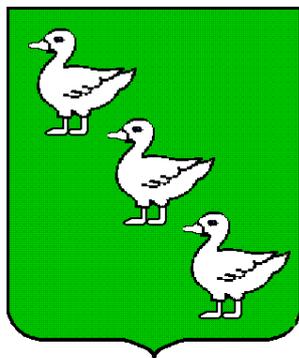
Elise Gazeau



BARBOTAN :

SES SEIGNEURS, SES PRÊTES ET SES BOURGEOIS

par A.Estingoy



Avant de vous en apercevoir, je confesse que j'ai puisé massivement dans les documents amassés par le chanoine MONLEZUN et le Président COURTES, ayant trait à la communauté de Barbotan, à ses seigneurs à ses prêtres, et à ses bourgeois.

Lorsque Guy de CAZAUBON eut l'audace de se rebeller contre le puissant Comte d' ARMAGNAC, fût assiégé dans son château de SEMPUY, embrasé puis rasé, il signa la ruine définitive de sa seigneurie dont l'origine se perdait dans la nuit des temps. Celle-ci est tombée en quenouille et échut par mariage aux JOURDAIN de l'ISLE qui s'en désintéressèrent. et y perdirent tout pouvoir, à tel point que le roi Edouard II d'ANGLETERRE écrivit à AMALRIC de BARBOTAN d'embrasser sa cause contre le Roi de FRANCE (en 1327).

Bien que connues des ROMAINS, ce n'étaient pas les boues de ce modeste terroir qui pouvaient donner du poids à cette famille de BARBOTAN-CARRITZ connue par VIDEAU et GASTON vers la fin du treizième siècle. Leur château lanqué d'une tour en briques protégeait une population de vigneron et de moissonneurs parmi lesquels on pouvait recruter de vaillants écuyers, que l'on voit en 1352 à la montre de JOURDAIN de l'ISLE, soutenant le ROI de France, sous la conduite de GASTON de BARBOTAN.

La vengeance des ANGLO-AQUITAINS fut terrible et le PRINCE NOIR détruisit une première fois leur château en 1355, tandis que CHARLES de BARBOTAN guerroyait en GABARDAN.

Changeant d'ennemi héréditaire Jean de BARBOTAN suit LOUIS XII en Italie mais on n'a pas d'information sur une part active de ses héritiers aux GUERRES de RELIGION.

Changeant d'ennemi héréditaire Jean de BARBOTAN suit Louis XII en Italie mais on n'a pas d'informations sur ne part active de ses héritiers aux GUERRES DE RELIGION. On peut supposer qu'ils utilisèrent à la reconstruction sede leur demeure les revenus modestes des bains, concurrencés par un autre BARBOTAN sur le parsan de CAUPENNE d'ARMAGNAC, mais fréquenté par MONTLUC et MONTAIGNE.

En 1626, Mr CHESNEAU décrit Monsieur de BARBOTAN comme le plus honnête le plus poli et le plus humain des hobereaux de ce pays. L'établissement ne comprenait que six baignoires en bois et le borbier communaux baigneurs des deux sexes obligeait ceux-ci à aller se rincer dans deux ruisseaux éloignés de cinquante toises l'un de l'autre et fourmillant de couleuvres.

En 1789 Clair Joseph Louis DE BARBOTAN est élu député des Landes, mais l'ainé de la famille émigre en Allemagne (à Coblençe) et le domaine seigneurial et balnéaire est mis sous séquestre.

Divers fermiers ayant fait preuve de leur incompétence dans la gestion des bains, Clair Joseph de BARBOTAN est remis en possession de ses droits et entreprend la construction d'un établissement digne de ce nom mais accessible seulement par des sentiers impraticables aux voitures à chevaux ; ainsi que l'établissait un rapport du baron LASCOURS, commissaire de police en 1816, malgré la capacité de 100 baignoires

La concurrence d'autres bains tentée par LATANE et DARBLADE se heurte aux mêmes difficultés, malgré un mémoire du docteur LABARTHE-VACQUIER et l'implantation de 12 baignoires de marbre.

En 1835, le forgeron DUCOURS tente sa chance, et le ministre de l'agriculture OUNIN autorise les Bains de SAINT PIERRE exploités par SORBES et COURBIN.

De 1850 à 1854 Charles de BARBOTAN construit un établissement et un chalet ; on conduit une allée de Cèdres de LIBAN à proximité des restes de l'ancienne Tour de briques, mais il décède en 1869. Sa veuve et ses enfants vendent partiellement puis définitivement en 1890 à une société constituée par MM. BRETHERS et REDOUT et ainsi se termine cette histoire économique conduisant la noblesse à substituer aux anciens privilèges une activité considérée pendant des siècles comme sacrilège.

Comme la « chevalerie » et la « Légende dorée » ont toujours cohabité au long des siècles, permettez-moi de rendre hommage à la roturière fille de salle, qui lors de l'incendie, opposa sa faiblesse au quintal de muscles et d'entêtement du rugbyman retraité Guy IDRAC, rescapé d'un bombardement du clocher de MARENNES, évitant à cet authentique descendant des comtes d'ARMAGNAC une fin digne d'un MOYEN AGE ENORME ET TENEBREUX.



GÉNÉALOGIE DESCENDANTE :
CARRITZ-BARBOTAN – LOUIS DE BARBOTAN
(1594 – 1794)

par Christian Sussmilch

CARRITZ DE BARBOTAN , N° 28. 2 enfants sont nés de mère non dénommée : 1. DE BARBOTAN Gaston 2. DE BARBOTAN Amalric.

DE BARBOTAN Gaston, N° 27, fils de . 1 enfant est né de mère non dénommée : 1. DE BARBOTAN Charles.

DE BARBOTAN Charles, N° 26, fils de DE BARBOTAN Gaston. 1 enfant est né de mère non dénommée : 1. DE BARBOTAN Jean.

DE BARBOTAN Jean, N° 25, fils de DE BARBOTAN Charles. 1 enfant est né de mère non dénommée : 1. DE BARBOTAN Antoine.

DE BARBOTAN Antoine, N° 23, fils de DE BARBOTAN Jean. Décédé en 1524. Uni avec de MARSAN Diane. 2 enfants sont nés de cette union :

DE BARBOTAN Louis, N° 21, fils de DE BARBOTAN Antoine, et de de MARSAN Diane. Il a épousé en premières noces en 1557, de ST JULIEN . 1 enfant est né de cette union : Il a épousé en deuxièmes noces en 1574, BENOUET Anne. 1 enfant (**N°37**) est né de cette union :

BARBOTAN-MORMES Bertrand, N° 20, fils de DE BARBOTAN Louis, et de de ST JULIEN . Né en 1560. Uni avec ? . 1 enfant est né de cette union :

BARBOTAN-MORMES Philippe, N° 16, fils de BARBOTAN-MORMES Bertrand, et de ? . Uni avec de MONTE-LIEU Anne. 1 enfant est né de cette union :

BARBOTAN-MORMES Charles, N° 15, fils de BARBOTAN-MORMES Philippe, et de de MONTE-LIEU Anne. Uni avec de POJULER de JUILLAC Jeanne. 1 enfant est né de cette union :

BARBOTAN-MORMES Jacques, N° 12, fils de BARBOTAN-MORMES Charles, et de de POJULER de JUILLAC Jeanne. Uni avec de LARTIGUE Louise. 1 enfant est né de cette union :

BARBOTAN-MORMES Clair Joseph, N° 10, fils de BARBOTAN-MORMES Jacques, et de de LARTIGUE Louise. Né en 1719. Décédé en 1794 à l'âge de 75 ans. Uni avec d'ARCET Anne. 1 enfant est né de cette union :

BARBOTAN-MORMES Jean Marie, N° 8, fils de BARBOTAN-MORMES Clair Joseph, et de d'ARCET Anne. Décédé en 1793 à Auch (32). Uni avec de NOE Angélique. 1 enfant :

BARBOTAN-MORMES Clair Joseph Louis, N° 6, fils de BARBOTAN-MORMES Jean Marie, et de de NOE Angélique. Décédé en 1830 à PAU. Uni avec d'ARBOCAVE Anne. 1 enfant est né de cette union :

BARBOTAN-MORMES Marguerite Marie, N° 3, fille de BARBOTAN-MORMES Charles, et de DUFFAU Anne. Née en 1872 à PAU. Unie avec DE BASTARD JEAN, né en 1872 à PAU. 1 enfant est né de cette union :

DE BASTARD , N° 1, fils DE BASTARD JEAN, et de BARBOTAN-MORMES Marguerite Marie.

DE BARBOTAN-BOMPART ?, **N° 37**, fils de DE BARBOTAN Louis, et de BENOUET Anne. Né en 1580. Décédé en 1624 à l'âge de 44 ans. Il a épousé à l'âge de 27 ans, en 1607, de LAU Françoise. 2 enfants sont nés de cette union :

DE BARBOTAN-BOMPART Philippe, N° 39, fils de de LAU Françoise, et de DE BARBOTAN-BOMPART ?. Il a épousé en 1650, de RIVIERE Henriette. 1 enfant est né de cette union :

DE BARBOTAN-BOMPART Louis, N° 44, fils de DE BARBOTAN-BOMPART Philippe, et de de RIVIERE Henriette. Uni avec de MALARD Anne. 1 enfant est né de cette union :

DE BARBOTAN-BOMPART Francois, N° 46, fils de DE BARBOTAN-BOMPART Louis, et de de MALARD Anne. 1 enfant est né de mère non dénommée : 1. DE BARBOTAN-BOMPART Francois.

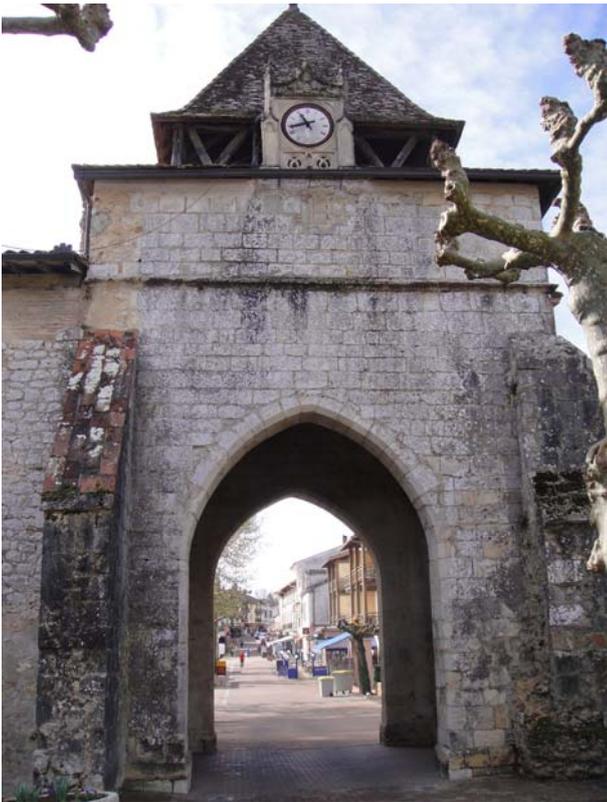
DE BARBOTAN-BOMPART Francois, N° 47, fils de DE BARBOTAN-BOMPART Francois.

DE BARBOTAN-BOMPART Hector, N° 42, fils de de LAU Françoise, et de DE BARBOTAN-BOMPART ?. Décédé en 1649.

DE BARBOTAN Francois, N° 34, fils de DE BARBOTAN Antoine, et de de MARSAN Diane.

DE BARBOTAN Amalric, N° 29, fils de **CARRITZ DE BARBOTAN**









La REVUE des REVUES

ARHFA Cahors	N° 73
Steema (Etude Généalogie– Ile de France)	N° 125
C.G du Bassin d’Arcachon	N° 34
La France Généalogique	N° 250-251
C.Histoire et Généalogie du Périgord	N° 92
C.G du Midi-Provence-Marseille	N° 155
Entraide Généalogique Midi Toulousain	N° 49
Société Généalogique Canadienne Française	N° 262-263
C.G du Languedoc—Toulouse	N° 126-127
C.G Lot et Garonne	N° 100
Généalogie Briarde	N° 80

MIGRANTS GASCONS

par Christian Susmilch



Nous continuons la publication de notre liste de migrants gascons. Vous trouverez aujourd'hui la liste des migrants protestants originaires de Nérac ; nous n'avons pas d'indication sur les dates de départ nous connaissons par contre les pays de destination pour la plupart d'entre eux.

Ci- après un état non exhaustif des travaux effectués sur le vaste sujet des migrations et parus dans notre revue :

- N° 10 -11 Passagers pour les Isles au départ de Bordeaux, M. Christian Susmilch
- 54 Pionniers Gascons au Québec, M. Christian Susmilch
- 14 Les migrations gasconnes vers les Isles et le Québec, M. Christian Susmilch
- 14 De St Michel à St Michel, itinéraire d'un gascon, M. Henri Subsol
- 15 Protestants dans le Vicomté de Fezensaguet au XVIIème siècle, M. Christian Susmilch
- 19 Gascons en Nouvelle France, Mme Lechelon-Bertin
- 20 Alphonse Desjardins mon illustre cousin, M. Charles Mas
- 22 23 Gascons aux Antilles au XVIII ème siècle, M. Christian Susmilch
- 24 Pérégrination d'un émigré gascon vers le Canada, Mme Simone Gallene
- 26 Autour de l'émigration Gersoise en Amérique, M. Guy Sénac de Monsebernard
- 26 Gersois de la paroisse d'Estampes, M. Guy Sénac de Monsebernard
- 27 Migrations Gasconnes : Le Québec 1608-1825, M. Christian Susmilch
- 28 L'émigration des Barcelonnettes, Mme C. Guiraud
- 30 A la découverte de la Nouvelle France, Mme Elise Gazeau
Les Orgues Casavant, Mme Huguette Loubert
Lotois dans les Isles d'Amérique, M. Philippe Deladerriere
- 33 L'odyssée de Pierre Loubère, Mme Huguette Loubert
- 34 Les cousins d'Amérique, Mr Jacques Beyries
- 43 Les Gaston de Mauvezin, Mr Christian Susmilch
- 49 Blaise Cassaignoles, M R. Touton
- 50 Aux Aussat et Lannefrancon, M Guy Sénac de Monsebernard

...

LES MIGRANTS GASCONS

NOM	Prénom	Age	Origine	Date de départ	Destination
DUPUY	Paul		Puch		ALLEMAGNE
LA RUFFIE	Jacques	30	Puch		LES VERETTES
LA RUFFIE	Jean	16	Puch		LE CAP
LA RUFFIE DE	Mathieu	30	Puch		PETIT GOAVE
LACCASSAGNE	Jean		Puch		FRANCFORT
LACLOTTE		50	Puch		LES CAYES DU FON
LACLOTTE	Pierre	32	Puch		POINTE A PITRE
LAFITE	Jean		Puch		FRANCFORT
MOLLIE	Jean		Puch		ALLEMAGNE
PETIT	Jacques		Puch		ALLEMAGNE
SIGALEN			Puch		ALLEMAGNE
VIGNAU du	Daniel		Puch		ALLEMAGNE
LAGUO de	Marie		Puch de Gontaud		?
MASSAC de	Jacques		Puch de Gontaud		?
BAYEUX	François	24	Puycasquier		LES CAYES
DABADIE	François	25	Puycasquier	12/12/1769	Guadeloupe
LABADIE	Augustin Franco	19	Puycasquier	13.05.1750	Le Cap
NOGUES BAJOT	Gabriel		Puycasquier		SAINT ESPRIT

LES MIGRANTS GASCONS

NOM	Prénom	Age	Origine	Date de départ	Destination
PUJOS	Joseph	48	Puycasquier		SAINT ESPRIT
RIVIERE	Thomas	45	Puycasquier		SAINT PIERRE
PUYNAME	Jeanne	11	Puydarrieux	09.11.1765	St Domingue
CAZAUX	Jean	31	Puylausic	1861	Algérie
TRULLIER	Jean		Puymirol		
TRULLIER	Jean		Puymirol		
SEGUR de la MOTHE	Henry	22	Puynormand	16/03/1765	Martinique
SENCIL	Louis		Rabastens de Bigorre		
FERIE	Pierre	35	Razengues	25/10/1777	Port au Prince
FERRIE	Pierre	29	Razengues	29.11.1770	Le Cap
TEUILLERES	Pierre	25	Razengues	29.11.1770	Le Cap
TALEXI	Pierre		Raziepouy		FRANCFORT
RICARD	Jean	39	Realmont	27.09.1765	St Domingue
SICARD	Jean Louis	40	Realmont	06.11.1765	Martinique
SILVESTRE	Pierre	26	Realmont	29.03.1726	Martinique
CANTELOUP	Jean Baptiste	19	Rejaumont	18/03/1777	Guadeloupe
CAZAUX	Dominique	45	Ricourt	1858	Algérie
CAZAUX	Justine Marie	4.5	Ricourt	1858	Algérie
CAZAUX	Jeanne Marie	2.5	Ricourt	1858	Algérie
MARTIN	Marie		Ricourt	1858	Algérie

LES MIGRANTS GASCONS

NOM	Prénom	Age	Origine	Date de départ	Destination
PERUSSE	Pierre	36	Rignac		POINTE A PITRE
CAZANOS	Jean	23	Riscle	24/05/1754	Le Cap
CORREGES	Luc	22	Riscle	02/10/1764	Le Cap
DARGENTON	Jean	26	Riscle	21/10/1743	Martinique
DARGENTON	François	29	Riscle	19/05/1749	Martinique
DASTE	Joseph	39	Riscle		JACMEL
DUBEDAT	Cyril	36	Riscle	17.08.1756	Le Cap
LAPARADE	Bernard	47	Riscle	11.12.1764	Port au Prince
LARRIEU	François	21	Riscle	14.03.1766	Martinique
LARRIEU SAINT ME-ZARD	Etienne	28	Riscle	13.03.1765	Louisiane
LARRIEU de MIRAMON	Etienne	33	Riscle	18/01/1777	Martinique
DARODES	Jean	26	Riscles	22/12/1775	St Domingue
DUPUIS	Antoine		Roquebrune		
BAUDUER	Pierre	18	Roquelaure	06/05/1773	St Domingue
SARDES	?		Roques		JEREMIE
DESPEAUX	Joseph		Sadeilhan		POINTE A PITRE
DESTOUET	Pierre		Saint Mont		SAINTE PIERRE
DOUET	Jean		Saint Mont		LES CAYES
DUBOSQ	Pierre		Saint Mont		POINTE A PITRE
DUFAUX	François		Saint Mont		POINTE A PITRE
LAFARGUE	Bernard		Saint Mont		SAINTE MARG

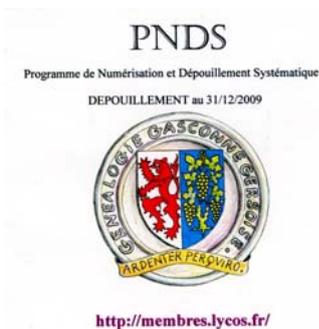
LES MIGRANTS GASCONS

NOM	Prénom	Age	Origine	Date de départ	Destination
LAVERGNE	Bernard	42	Saint Mont		LE CAP
PUJOT	Jean Pascal		Saint Mont		LE MOUILLAGE
SAINTE MARTIN	Jean Baptiste		Saint Mont		SAINTE PIERRE
SAINTE MONT	Jean	30	Saint Mont		GRANDE RIVIERE
DU CAP	Jean		Saint Aubin		PORT AU PRINCE
MONTY	Jean		Saint Bertrand de Comminges		
BRANET	Bernard		Saint Bres		
CARDOS	Pierre		Saint Esprit		
CAUMARTIN	Arnaud		Saint Esprit		
GOUCHS	Jean Nicolas		Saint Esprit		
CASENEUVE	Felix Victor		Saint Etienne		
PHILIPPE	Bernard		Saint François		
DOUAT	Jean	22	Saint Germain		CROIX des BOU- QUETS
DOUAT	Pierre	38	Saint Germain		LE CAP
REVEILLE	Jean		Saint Germain		LES CAYES
CAZELIER	Philippe		SAINTE GIRONES		
CARSI	François		SAINTE JAMMES		
CASABON	Martin		SAINTE JEAN DE LUZ		
DERASPE	Pierre		SAINTE JEAN DE LUZ		
DETCHEPARD	Jean		SAINTE JEAN DE LUZ		
DETCHEVERY	Jean		SAINTE JEAN DE LUZ		



ANNÉE 2010 PUBLICATIONS

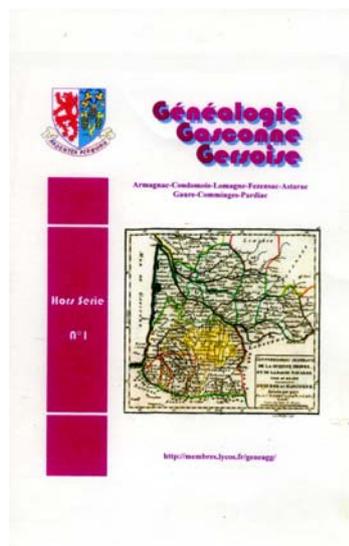
2010 marque un renouveau dans les publications et communications de la Généalogie Gasconne Gersoise.



En premier lieu c'est la mise à disposition - début avril pour nos souscripteurs - de la nouvelle version du CD Rom de Dépouillements du GGG actualisée au 31.12.2009.

Cette version innovante, sur laquelle a beaucoup œuvré Yves TALFER et collaboré Philippe DENUX, permet un accès indexé aux recherches que ce soit par patronyme, matronyme ou toponyme.

Vous pouvez d'ores et déjà tester ce produit sur notre site Internet en activant le lien correspondant.



En second lieu c'est la parution du Hors série N°1 qui après bien des péripéties est maintenant publié dans une version imprimée traditionnelle et sous la forme nouvelle d'un livre numérique. Cet ouvrage fruit d'une réflexion collective de vos administrateurs revêt un double aspect :

- Celui d'un vade-mecum pour le généalogiste : l'objet d'une première partie qui aborde d'abord la question du rapport entre la génétique et la généalogie et ensuite les particularités de la généalogie en gasconne à partir d'exemples et d'illustrations pratiques en faisant référence aux travaux publiés par notre association depuis l'origine.
- Celui d'un ouvrage de référence sur deux thématiques qui nous sont propres : le fait gascon et l'émigration. Enfin des annexes renseignent d'une manière précise sur le travail effectué.



Arbre Agnatique

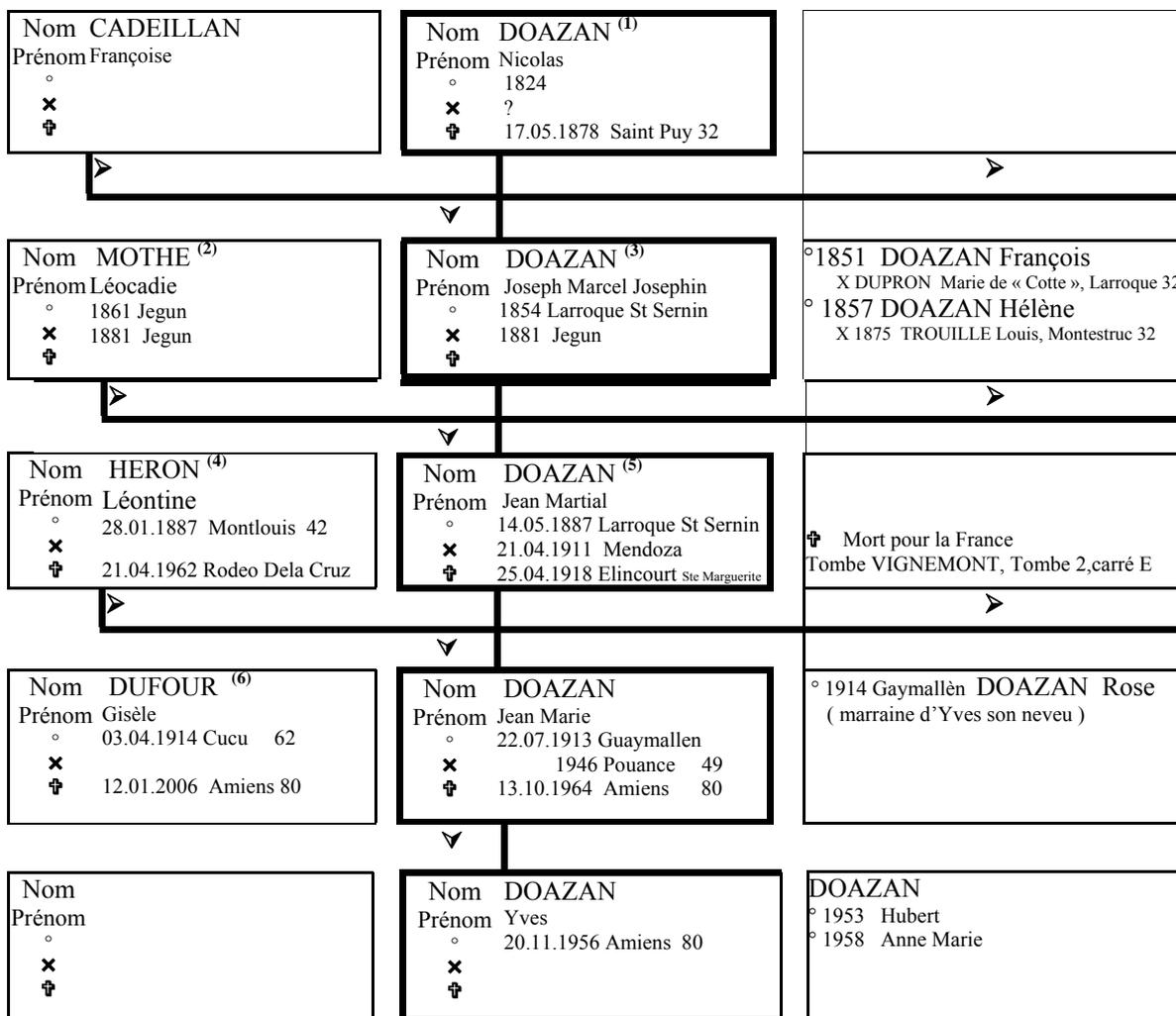
Adhérent N° 141

Nom : M ESTINGOY

Conjoint

Ascendance, Descendance directe

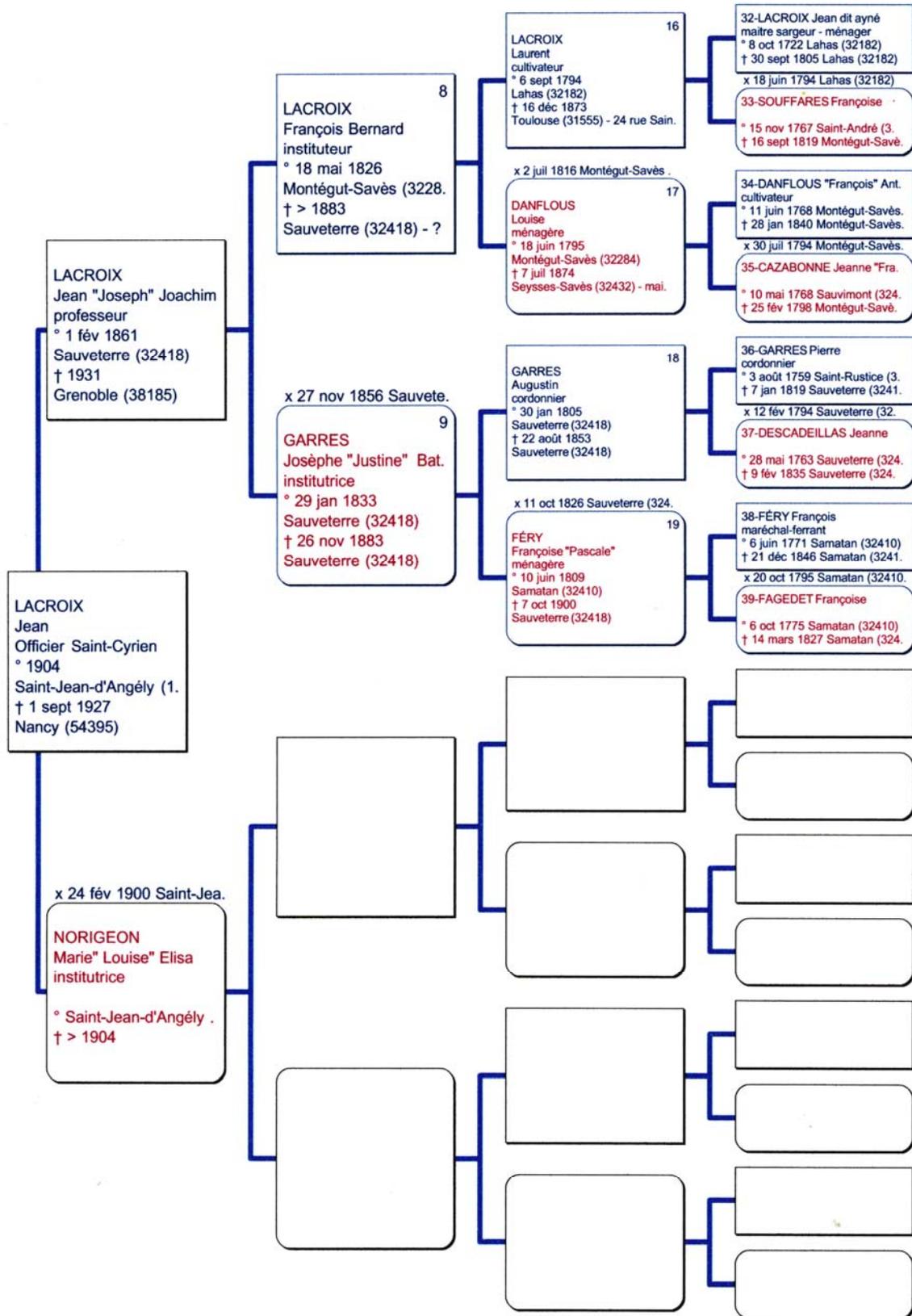
Frères et soeurs



- (1) métayer à « Droumit » route de St Puy
- (2) de Michel , cultivateur et SERRES Catherine de « Pioulet » à Jegun 32
- (3) métayer à « Laslaquères »
- (4) Émigre en Argentine avec ses parents et deux oncles
- (5) Émigre à Mendoza, Gaymallèn, Maipu



Ascendance LACROIX

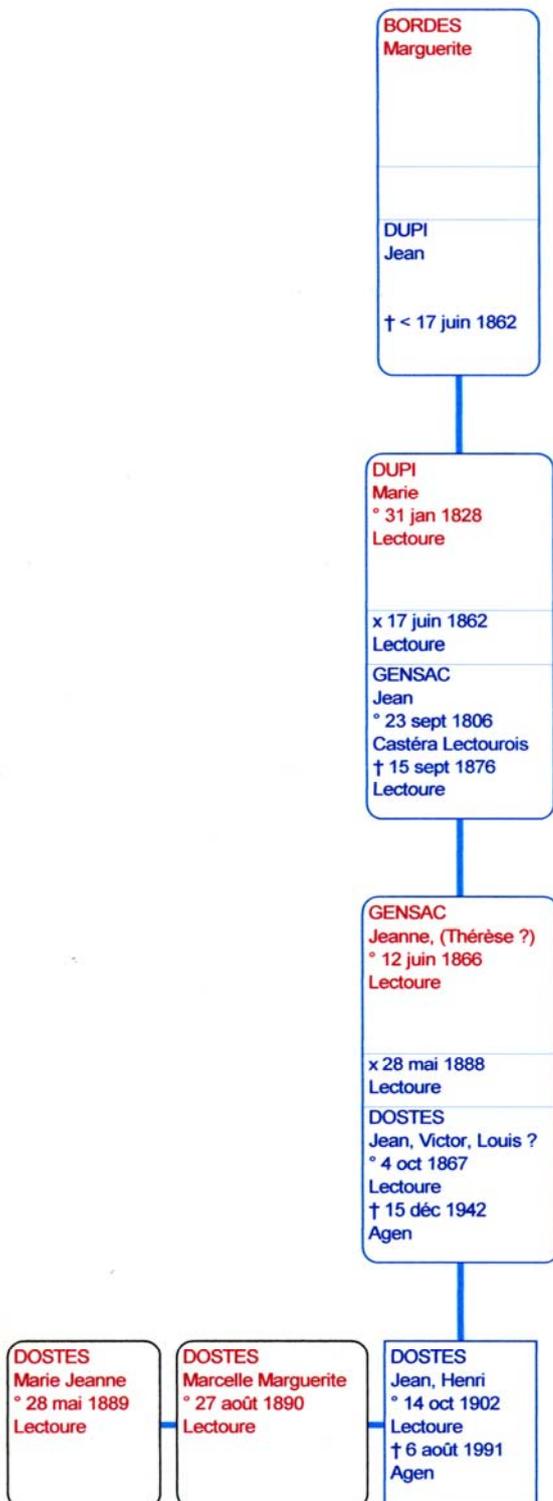




Arbre Cognatique

Adhèrent N° 367

Nom : M DOSTES





Liste Eclair

Adhérent N° 723

Nom : Mme ORTALO

Patronymes	Dépt.	Lieux	N	B	U	D	Début	Fin
ANGELE		Aire sur Adour 40	0	0	0	1	1878	1878
	05000	Embrun	0	0	1	0	1869	1869
	32000	Isotges	0	0	1	1	1829	1848
	32000	Izotges	1	0	0	0	1843	1843
	32344	Riscle 32	1	0	1	1	1876	1953
	32	Tasque	1	0	1	1	1793	1859
BATAILLOU	82000	Grisolles	2	0	2	3	1827	1925
BELLOT	05000	Châteauroux des Alpes	0	1	1	2	1709	1750
BERGEZ DIT AUBERTY	64000	Baliracq - Maumusson 64	0	0	1	0	1834	1834
	64000	Castetpugon	1	0	0	1	1810	1864
BONNAFOUX	82000	Grisolles	0	0	0	1	1852	1852
BOUTET	82000	Grisolles	0	0	0	1	1787	1787
BOUTIN - BOUTINES	82000	Verdun-sur Garonne (82)	0	0	0	1	1803	1803
CALMELS	82000	Grisolles	0	0	1	1	1700	1710
CASTET - CASTELA	82000	Grisolles	0	0	0	1	1824	1824
CAVALLIE	82000	Grisolles	1	0	2	3	1787	1855
CHABERT		Corps 38	1	0	1	0	1671	1691
CHANTADUC	82000	Canals	3	0	1	1	1788	1847
	82	Dieupentale	0	0	0	1	1838	1838
	82000	Grisolles	1	0	3	2	1810	1917
	65	Salles-Adour	0	0	0	1	1973	1973
DELBOY	82000	Grisolles	0	0	1	2	1787	1812
DELDEBAT	82000	Montbartier	0	0	0	1	1836	1836
DELMAS	82000	Montbartier	2	0	2	1	1836	1876
	65000	Tarbes	0	0	0	1	1940	1940
DELPOUIDESSUS	82000	Grisolles	0	0	1	0	1787	1787
DELREY	82000	Grisolles	0	0	0	1	1710	1710
DELTEL	82000	Grisolles	0	0	0	1	1857	1857
DEMONS	82000	Aucamville	0	0	0	1	1744	1744
	82000	Grisolles	0	0	1	1	1744	1799
	31000	Saint Rustice	1	0	0	0	1717	1717
EYMAR - AYMAR		Corps 38	1	0	2	0	1691	1721
FERRUS	05000	Châteauroux des Alpes	0	0	0	1	1740	1740
FITERE	32000	Isotges	1	0	1	0	1802	1829
	32000	Izotges	0	0	0	1	1868	1868
GAILHAGUET - GAILLAGUET - GALIAGUET	82000	Grisolles	5	0	6	5	1710	1903
	82000	Montbartier	1	0	1	1	1875	1876
	82	Montbartier 82	1	0	0	0	1904	1904
	32344	Riscle 32	1	0	0	0	1930	1930
	65000	Tarbes	0	0	2	2	1924	1953
	65	Tarbes 65	0	0	0	1	1978	1978
GARCIN	05000	Châteauroux des Alpes	2	0	3	3	1760	1811
GARNIER	05000	Châteauroux des Alpes	3	0	3	2	1740	1840
	05000	Embrun	1	0	1	1	1852	1869
	32344	Riscle 32	0	0	0	1	1898	1898



Liste Eclair

Adhèrent N° 723

Nom : Mme ORTALO

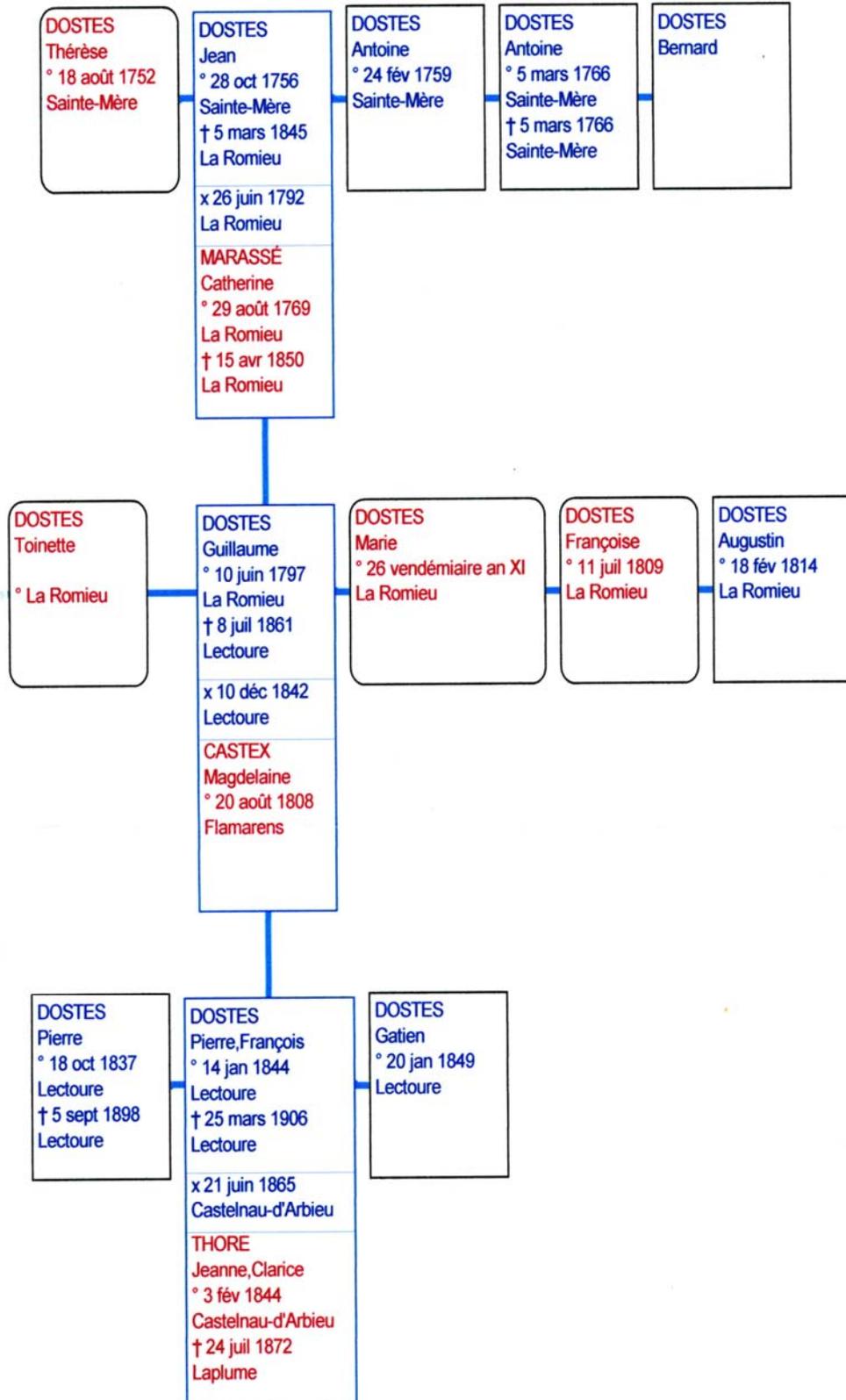
Patronymes	Dépt.	Lieux	N	B	U	D	Début	Fin
GENSUL	05000	Châteauroux des Alpes	1	0	2	2	1729	1798
JEAN	05000	Châteauroux des Alpes	0	0	0	1	1693	1693
LABARTHOUILLE	82000	Grisolles	0	0	0	1	1824	1824
LABOURDETTE	64000	Castetpugon	0	0	0	1	1793	1793
LACOSTE	82	Dieupentale	0	0	0	1	1803	1803
LAMOTHE	64000	Baliracq - Maumusson 64	0	0	0	1	1834	1834
LEAUTIER	05000	Châteauroux des Alpes	0	0	1	1	1693	1693
MOLIN - MOLLIN	05000	Châteauroux des Alpes	0	0	1	2	1720	1748
MOMBET	32000	Isotges	1	0	0	0	1774	1774
	32	Tasque	0	0	1	1	1793	1848
MUNIER	05000	Châteauroux des Alpes	0	0	1	1	1775	1775
		Corps 38	0	0	1	0	1746	1746
NOMBRIL	82	Dieupentale	0	0	1	1	1803	1835
	82000	Verdun-sur Garonne (82)	1	0	0	1	1784	1803
NOMBRIL - LOMBRIL - LOMBRAL	82000	Canals	0	0	1	0	1838	1838
	82	Dieupentale	1	0	0	0	1816	1816
	82000	Grisolles	0	0	0	1	1875	1875
OLLIEU	05000	Châteauroux des Alpes	2	0	3	3	1693	1806
OURLHIAC- ORLIAC	82000	Grisolles	0	0	0	1	1811	1811
OUSTRIERE	82000	Canals	1	0	0	1	1784	1811
	82	Dieupentale	0	0	0	1	1838	1838
	82000	Grisolles	0	0	1	0	1810	1810
PANASSIER	82000	Canals	2	0	0	0	1768	1802
	46000	Gréalou	0	0	0	1	1824	1824
	82000	Grisolles	0	0	1	0	1824	1824
PATENOU	82	Bessens	0	0	0	1	1852	1852
	82	Bressols	1	0	0	0	1838	1838
	82000	Montbartier	0	0	1	1	1857	1876
PESSANS	64000	Castetpugon	0	0	1	2	1795	1820
PLAISANCE	64000	Baliracq - Maumusson 64	1	0	1	1	1815	1834
PUJES - PAGES	82000	Canals	0	0	0	1	1811	1811
REDON	82000	Grisolles	0	0	1	2	1852	1875
REMUSAT	82000	Canals	1	0	0	0	1828	1828
	82000	Grisolles	1	0	2	1	1802	1848
	82000	Montbartier	0	0	0	1	1876	1876
ROUDE - ROUDES	82	Dieupentale	1	0	1	2	1782	1838
ROUGUY	05000	Châteauroux des Alpes	0	0	1	0	1840	1840
	05000	Embrun	1	0	0	1	1822	1885
SAMBAÏN	05000	Châteauroux des Alpes	0	0	0	1	1775	1775
		Corps 38	2	0	2	0	1697	1746
TAUZET	65000	Bagnères de Bigorre	0	0	0	1	1967	1967
	64000	Castetpugon	1	0	1	0	1864	1870
	93	Epinay sur Seine	0	0	0	1	1996	1996
	64000	Moncla 64	1	0	0	0	1836	1836
	32344	Riscle 32	1	0	1	0	1898	1901
	65000	Tarbes	0	0	1	0	1930	1930
THOLOZAN	05000	Châteauroux des Alpes	1	0	2	1	1720	1777
VERGEZ AUBERTY	64000	Castetpugon	1	0	1	0	1842	1864
VERGEZ DIT AUBERTY	64000	Castetpugon	1	0	1	2	1789	1826



Arbre Agnatique

Adhérent N° 367

Nom : M DOSTES

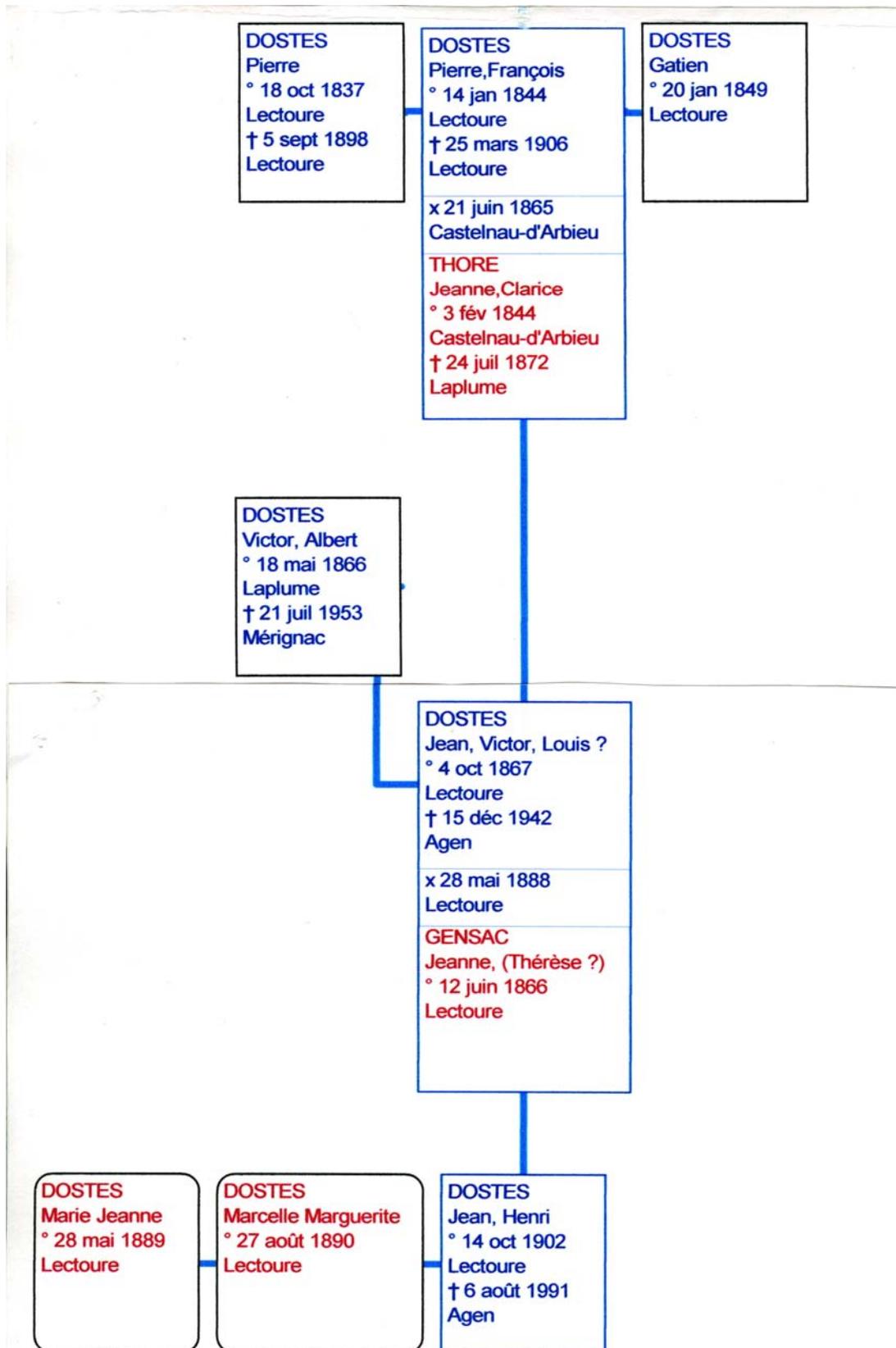




Arbre Agnatique

Adhérent N° 367

Nom : M DOSTES



MON CHEMINEMENT
AVEC LES PROTESTANTS
DE MAUVEZIN

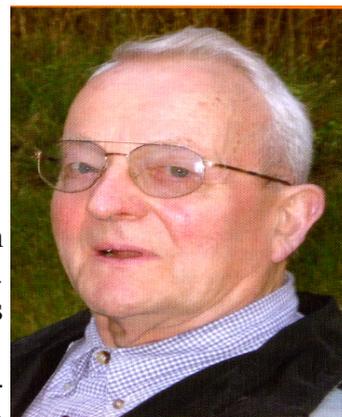


Eglise de Mauvezin



Temple de Mauvezin

« Aimez-vous les uns les autres
comme je vous ai aimés. »
(Jean XV, 12)



Je dédie ces quelques pages à mon grand père, parrain Marcellin Ansos. Il m'a appris le soir à regarder le ciel et nommer les étoiles. Sa sagesse, pétrie de bon sens et de foi, m'a donné des repères pour la vie.

Je remercie, Suzanne Monge, catholique et Amy Tison, protestante, et tous mes amis protestants qui ont rafraîchi ma mémoire pour les prénoms et les dates.

A Auch, Maison Diocésaine, novembre 2009.

Georges Ansos.

Monsieur l'abbé Ansos, bien connu des milieux œcuméniques Gersois, nous fait l'amitié de nous confier la publication de son texte relatant son expérience sacerdotale à Mauvezin. Mauvezin, aussi appelée la petite Genève, a fait parler d'elle dans les temps anciens (cf. les articles parus sur le sujet dans le Bulletin du GGG) où la réalité des choses s'imposait souvent avec brutalité; ces temps là semblent révolus, le temps a fait lentement son œuvre et les mentalités ont évolué. C'est ainsi notamment, jusqu'en 1917, qu'à l'occasion de mariage mixtes (catholique protestant) les garçons ne sont pas élevés dans la religion du père et les filles dans la religion de la mère; c'est un premier dépassement des frontières religieuses, puis ce sont les années 1975-1980 qui voient se pratiquer à l'église les sépultures protestantes, et en 1998 (lors de la restauration de l'église) le curé célébrera au temple. La mixité spirituelle s'accompagne ainsi d'une mixité temporelle.

En nous faisant toucher l'humain au plus près l'abbé Ansos nous transporte dans une histoire proche, mais qui est déjà l'histoire dont nous parlerons demain.

Christian Sussmilch

83 ans ! 8 ans déjà que je suis à la retraite à la Maison Diocésaine à Auch. Je viens d'y vivre pour la septième fois la semaine de prière pour l'Unité des chrétiens. Ce dimanche 20 janvier 2008 j'assure la messe à Biran et à Castéra-Verduzan, je parle sur l'Unité et dis mon témoignage de cure avec les protestants de Mauvezin. A la fin de la messe après les annonces Paulle, responsable de l'ACAT, se tourne vers moi et me remercie publiquement de ce que j'ai dit à l'homélie. «Votre expérience a beaucoup intéressé les paroissiens, vous l'avez certainement remarqué au mouvement de leur tête. » Même réaction à Castéra-Verduzan.

Le soir, après complies, relisant ma journée, je me suis dit : -Après tout pourquoi ne pas écrire ce que tu as vécu, ma mémoire présente devient spongieuse mais ma mémoire passée est intacte. Tilt! Le déclic est fait. Je ne suis ni historien ni théologien, je vais tout simplement dire le vécu, mes rencontres avec les divers pasteurs qui se sont succédés à Mauvezin, ce que nous avons fait ou pas fait ensemble ; mes relations aussi avec les familles protestantes, relations de confiance ou de solides amitiés se sont créées. Bref, l'œcuménisme au quotidien, au ras des pâquerettes qui a permis aux deux communautés de vivre en harmonie.

Mon arrivée à Mauvezin. J'arrive à Mauvezin le 10 septembre 1961. Dès mes premières rencontres, on me dit : "Nous avons un nouveau notaire et il est catholique." Je prends sans tarder la dimension de cette petite phrase. Depuis la Réforme au XVI^{ème} s. « Mauvezin est le lieu historique du protestantisme » (Pasteur D. Calladine), le seul bourg où il y a toujours eu un temple ; on appelle d'ailleurs Mauvezin « la petite Genève » tant la communauté protestante y est implantée. Longtemps elle a détenu le savoir, l'avoir et le pouvoir.

Certes, à mon arrivée, catholiques et protestants ne se jettent plus des pierres. Lorsque le dernier maire **Jean Philip** décède en 1951, les jeunes de l'Harmonie municipale vont jouer au temple. Rentrant chez lui avec sa clarinette, la grand-mère de Guy Lacourt lui dit : « Tu es allé jouer au Temple ! Tu es en état de péché, va te confesser.» Le chanoine **Dabésies**, curé -doyen d'alors, «qui pourtant faisait régulièrement les cents pas avec lui sur Le Trépadé » (**Simone Rozis**), se poste à l'angle de la rue Gambetta et du Bd Carnot, « s'incline respectueusement au passage de sa dépouille » (**Jean Lannes**), et aussitôt! regagne le presbytère sans entrer dans le temple.

Ma première rencontre avec un pasteur. Dès Le mois de janvier 1962, avec l'abbé **Georges Sabatier**, curé de Monfort, nous lançons un bulletin paroissial « *La Voix de nos Clochers* ». Les trois premiers numéros gratuits sont envoyés à toutes les familles car je ne sais pas encore qui est catholique ou protestant. La réaction des protestants ne se fait pas attendre. Premier numéro, surprise... Deuxième numéro, provocation ! Troisième numéro, la goutte d'eau fait déborder le vase. Ils m'envoient aussitôt! leur nouveau pasteur, **Georges Pérochon**, arrivé depuis peu et résidant à Auch. Le dernier pasteur résidant a Mauvezin est le pasteur **Jacques Lugbull**, il est parti au mois de juillet et je suis arrivé en septembre, nous ne nous sommes jamais vus ni croisés.

«Heu... heu ... heu ... voyons. » Ce sont les premières interjections entendues de la bouche du premier pasteur que je rencontre lorsqu'il vient me voir pour la première fois. Les présentations faites, je le fais entrer dans mon bureau. «Voyons... voyons ». Et il m'explique la situation à savoir l'émoi de ses ouailles à la réception des trois premiers numéros de la Voix de nos Clochers. Tout de suite je le rassure, la « gratuité » est finie. Désormais pour la recevoir, il faut s'abonner, libre à chacun. La conversation ne se prolonge pas au-delà, les questions de fond ne sont pas abordées. Faisant part de cette visite à **Mme Lannes**, la mère de **Mme Monge**, catholique confirmée élevée dans une famille mixte - elle lit souvent la bible et particulièrement les psaumes à une vieille tante mi-aveugle - me dit dans un demi sourire : « Vous ne les amenez pas encore à Rome ... » C'était bien loin de ma pensée ! Le pasteur revient quelques mois plus tard. Les jeunes **Cadours**, de père protestant et de mère catholique, se sont engagés dans « l'Equipe Saint Michel » dirigé par **Roger Ludger**, pharmacien, catholique notoire. Son équipe a pignon sur rue mais n'est pas confessionnelle, elle accueille tous les volontaires désireux de chanter et de jouer. Je lui explique que dans cette troupe chacun peut y entrer ou en sortir quand bon lui semble. Ma réponse lui donne sans doute satisfaction et c'est volontiers qu'il accepte une tasse de café.

Au premier trimestre de l'année scolaire 1962-1963, il revient sonner une troisième fois au presbytère. Cette fois, c'est pour du sérieux. «Voyons... voyons ... et si nous préparions ensemble une veillée de prière pour la semaine de l'Unité ? » Ma première réaction tout intérieure est la surprise mais quelle agréable surprise! C'est à l'initiative du pasteur Pérochon qu'est organisée à Mauvezin pour la première fois en janvier 1963 la prière pour l'unité des chrétiens. Jusqu'à son départ en 1971, elle est célébrée tous les ans à la salle paroissiale « catholique » mais ni à l'église ni au temple pour ne froisser les susceptibilités ni des uns ni des autres. Le seul fait de se rassembler, de partager la Parole de Dieu, de prier et de chanter ensemble, rapproche très vite les fervents de l'une et l'autre confession

Davantage qu'un pasteur classique, Le pasteur Pérochon est un homme de foi. Sa théologie me surprend parfois, il ne baptise pas ses enfants à la naissance. Je pense que ses ouailles sont plus souvent surprises que moi. Il a du cœur sous une écorce aux apparences parfois un peu rudes. Après son départ il vient tous les ans se reposer chez des amis à Castelnau Barbarrens ; il ne manque pas à l'occasion de venir me saluer au presbytère.

Au pasteur Pérochon succède en septembre 1971 le pasteur **René-Jean Soète**. C'est un pasteur atypique ; prêtre catholique il s'est converti au protestantisme. A son arrivée à Auch, il est logé par l'Association Diocésaine. Homme cordial, il vient me voir au presbytère. Souvent aussi nous causons devant le temple de choses et d'autres mais il ne me propose jamais de nous retrouver pour la prière de l'unité. **Mgr Rigaud** consulté me fait part de sa gêne de se retrouver avec un ancien prêtre. Le pasteur prend sa retraite en 1977. A mon arrivée à Auch en 2000, je l'ai plusieurs fois rencontré en ville, vieilli et malade, accompagné de sa seconde épouse. Décédé en 2007, la cérémonie d'inhumation a lieu à la chapelle du cimetière d'Auch. C'est **Jean-Pierre Leclerc**, président du conseil presbytéral qui fait l'homélie sans dissimuler le cheminement de cet homme. J'ai l'occasion à la fin de la cérémonie de saluer la veuve et les fils de son premier mariage.

Gaston Barrau qui fleure bon le vieux Mauvezin, me parlant des pasteurs qui ne résident plus au pays, me cite souvent cette phrase de l'évangile : « Je frapperai le berger et les brebis seront dispersées » (Marc 14127). A l'heure où j'écris ces lignes -2008-2009 -les catholiques mauvezinois seront-ils mieux lotis que nos frères protestants lorsque mon successeur prendra sa retraite? Leur expérience leur sera certainement très utile.

Deux ans durant (1977-1979), le pastorat est assuré par **Christian Ginouvier** que j'ai très peu connu. Je ne sais s'il a laissé des marques précises dans sa communauté protestante, la communauté catholique n'en a pas souvenir. Il ne s'est jamais manifesté au plan œcuménique.

De 1979 à 1982, l'intérim est assuré par des pasteurs divers venant de Montpellier ou de Montauban.

En 1982 arrive de Paris le pasteur **Daniel Calladine**. Avec lui l'œcuménisme va prendre un nouvel essor. Dès son arrivée il vient me voir. C'est ensemble tous les ans que nous préparons la veillée de prière pour l'Unité. Très vite les deux communautés sont associées à la préparation de cette célébration à partir du thème proposé par le COE (Conseil Œcuménique des Eglises). La préparation se fait au presbytère et le déroulement tantôt au temple et tantôt à la salle paroissiale catholique. Cette célébration rassemble dans les débuts de 50 à 60 personnes ; la prédication est assurée soit par un prêtre, soit par un pasteur. L'abbé **Lasserre** très impliqué dans le mouvement œcuménique l'assure à plusieurs reprises. Annoncé chaque année avec des objectifs précis, l'offrande, la quête est toujours généreuse. Ces célébrations sont suivies du verre de l'amitié, boissons chaudes et gâteaux, ce qui permet aux deux communautés au travers de libres discussions de mieux se connaître et s'apprécier.



Les soirées bibliques. -Côté protestant. C'est le pasteur Calladine qui les reprend peu après son arrivée en 1983. Elles se déroulent au temple sous le nom « d'Etudes bibliques », appellation contrôlée chez nos frères protestants. Ses connaissances exégétiques lui permettent de décortiquer les textes pour les mettre à la portée de tous. L'abbé Lasserre y est assidu ainsi que des catholiques.

Côté catholique. -L'abbé **Lasserre** prend sa retraite en 1987, déjà très engagé à Auch avec les pasteurs **Pérochon** et **Calladine**, entre dans le mouvement. Désormais libre de son temps il prépare ces soirées avec soin et minutie. Elles se déroulent tous les mois à la salle paroissiale, intercalées avec celles du pasteur au temple. Sa méthode est très simple, il débroussaille le terrain au plan de l'exégèse et laisse ses auditeurs s'exprimer pour en découvrir le côté spirituel en lien avec leur vie chrétienne. Il n'intervient, comme Socrate, que lorsque l'accouchement est trop difficile. Parmi ses auditeurs fidèles il y a aussi des enseignants avides d'enrichir leurs connaissances avec des textes qui ne sont pas à leur programme.

Il commence par l'évangile de Marc, le plus court, suivi des trois autres évangiles, des Actes des Apôtres et de certaines lettres de St Paul. L'Ancien Testament est aussi abordé entre autres le livre de Job et les psaumes. Toutes les sensibilités peuvent s'exprimer... certaines de ces soirées sont très animées. La pédagogie du père Lasserre a l'art d'orienter la réflexion de manière à poser les questions intéressantes, ses connaissances lui permettent d'apporter les réponses satisfaisantes.

Et chacun rentre chez soi l'esprit enrichi de connaissances nouvelles et le cœur apaisé. « Il sait dire des choses profondes avec des mots simples que tout le monde peut comprendre », me dit un jour une de ses auditrices.

Le pasteur Calladine prend sa retraite en 1993. L'intérim -1993-1995 -est assuré par le président du conseil presbytéral Jean-Pierre Leclerc, résidant à Sabailan, commune de Castelnau d'Arbieu dans le canton de Fleurance et directeur du Sarthé.

Arrive alors en 1995 un jeune pasteur, **Marc Weiler**. De santé fragile, son séjour dans le Gers est de courte durée. D'Auch, il préfère résider à la campagne, à Goutz, aussi dans le canton de Fleurance. Ses voisins gardent de lui un excellent souvenir. Nos relations fraternelles débouchent le 21 janvier 1997, année de son départ, sur une belle célébration œcuménique au temple. Beaucoup sont tristes de son départ en 1997.

Lui succède comme pasteur du Gers et de l'Ariège, un homme bâti à chaux et à sable, **Jean-Christophe Muller**. Dès notre première rencontre le courant passe, nous nous sommes de suite tutoyés. De passage à Mauvezin, il est rare qu'il ne fasse pas une halte au presbytère. Comme il fréquente plus de prêtres que de pasteurs dont beaucoup sont ses amis, il a toujours quelque histoire savoureuse à raconter. Un jour, son petit sourire de « parpaillot » en coin, faisant allusion au « carré blanc » du clergyman, il me dit : « Il y a les «cols ouverts» et les «cols fermés », et les premiers sont, grâce à Dieu! plus nombreux que les seconds. Les cols ouverts lisent la Croix et sont œcuméniques ; les cols fermés préfèrent la lecture de l'Observatoire Romano et traînent les pieds pour participer a des célébrations communes. Il aime les grandes rencontre Gers-Ariège. Un dimanche de fin d'hiver alors qu'il fait encore froid, il demande la salle paroissiale pour le pique-nique. Le partage, -repas-conversation - est extrêmement sympathique et enrichissant. Il y a là entre autres, **Gilles de Saint Blanquat**, pasteur de St Gaudens, cousin de Monseigneur **Jacques de Saint Blanquat**, évêque de Montauban qui vient de prendre sa retraite et s'est retiré à l' équipe des prêtres du Comminges. L'œcuménisme bat son plein ... mais les ouailles de l'une et l'autre confession ont parfois du mal à s'y reconnaître entre Gilles le pasteur, et Jacques l'évêque. L'animateur n'a jamais à intervenir, les partages sont toujours très fraternels. « Même au plan de la foi nous nous considérons plus frères que cousins », me dit un jour l'un des deux. Voilà pour la petite histoire qui fait aussi la grande.

Jean-Christophe Muller est le dernier pasteur avec qui j'ai cheminé à Mauvezin. J'ai quitté la paroisse St Michel le 20 septembre 2000, lui reste comme pasteur jusqu'en 2004. Je reviens à Mauvezin le 6 octobre 2001 pour « la reconnaissance de son ministère ».

Dans un esprit œcuménique **Mgr Fréhard** invite tous les ans les pasteurs du Gers, réformé, évangélique de Pentecôte, méthodiste et le hiéromoine Jean. Cette rencontre débute par un repas simple mais festif, précédé du verre de l'amitié et se prolonge une bonne partie de l'après-midi. Sont évoqués les problèmes divers de chacune des Eglises; parfois aussi des questions théologiques d'actualité font surface; le pasteur Calladine, esprit subtil et critique, n'hésite pas à les aborder et à y apporter sa touche.

C'est au cours de ces rencontres que je revois Jean-Christophe Muller. Ma dernière lettre date du 25 janvier 2005.

Jeune, étant de Cologne, j'ai souvent traversé Mauvezin. Quand je passais devant le temple je n'ai jamais pensé qu'un jour j'en franchirai le seuil pour y célébrer la messe et faire des sépultures. Jamais non plus mes professeurs de théologie ne m'ont dit : -Mon ami, apprends bien ta leçon, un jour tu parleras dans le temple de Mauvezin. « Dieu écrit droit avec des lignes courbes ! » (Proverbe portugais.)

AVEC LES FAMILLES PROTESTANTES

A mon arrivée à Mauvezin, nous étions cinq curés dans le doyenné, à Saint Antonin, à Monfort, à Solomiac et à Sarrant. A part les « réunions mensuelles de doyenné », je dispose de mon temps : « la réunionite », cette maladie des temps modernes, n'a pas encore fait son apparition. Dans la ligne de ce que faisait alors tout bon curé de campagne arrivant dans sa nouvelle cure, je décide de visiter mes paroissiens. Rien de tel pour les connaître que de les rencontrer chez eux, dans leur cadre de vie et de découvrir les mentalités. Il est certain également, Léopold Petit, capitaine des pompiers, me l'a dit, que la « basse ville » plus populaire « où les femmes vivent en tablier sur le seuil des portes » n'est pas la « haute ville » plus huppée « où les familles se tiennent à l'intérieur et où il faut sonner deux fois pour que la porte s'ouvre . » Je n'ai jamais rencontré d'hostilité. Je garde, au contraire, des souvenirs précis et émus de toutes ces visites. Récemment, une femme de la campagne rencontrée à l'assemblée générale d'une association à laquelle nous appartenons tous deux, me dit au cours du repas : -« Lors de votre première visite, nous venions de nous marier et vous nous avez dit ça et ça ... Je m'en souviens comme si c'était d'hier ». Bien sûr, je frappe à toutes les portes sans regarder à la couleur des volets. Et donc aussi chez les protestants.

La communauté.

Pour la bonne intelligence des choses je situe rapidement cette communauté. Au début du 20^{ème} siècle, avant la guerre de 14, la communauté protestante est forte de 150 âmes. Elle présente une double physionomie : les vieilles familles du pays implantées depuis des décennies et les « arrivants » de l'Ariège et de Suisse. Le Gers manqua de métayers et de maîtres-valets, l'Ariège rurale est très pauvre. C'est Florian Philip, pasteur concordataire, en lien avec le pasteur du **Mas d'Azil** qui les fait venir. En 1876 plusieurs familles arrivent ensemble, à pied avec les bœufs et la charrette. Les Maurette, agriculteurs, s'arrêtent à Saint Orens comme métayers chez la famille Sensat ; les Vergé au Moulin, les Verdos à la Hune, et les Soulier dont on ne sait ce qu'ils sont devenus. A mes débuts, j'ai connu Sophie Vergé (+ en 1965) et Anne Dupont, la centenaire, arrivées toutes jeunes.

Jusqu'en 1917, dans les foyers mixtes, les garçons sont de la religion du père et les filles, de la religion de la mère. -« A Noël, nous chantions les mêmes cantiques ! » En 1917, réforme du Droit canon (le Droit Canon est à l'Eglise ce que le Code civil est à la société). Désormais, chez ceux qui choisissent de se marier au temple, les enfants sont protestants et chez ceux qui choisissent de se marier à l'église, les enfants sont catholiques. L'amour n'a pas de frontières ... Immérgés dans la masse catholique, des fils de protestants, pas tous, choisissent l'église. Dans les années 1975 -1980, parce que le temple est trop petit pour accueillir tout le monde et surtout en hiver, cette génération demande l'église pour la sépulture de leurs parents.

Ce qui vaut au pasteur Calladine d'officier à l'église comme le curé plus tard, l'été 1998, célébrera au temple durant la restauration de celle-ci. A la sortie de l'office, les commentaires marquent la différence, ils sont toujours positifs, le concile Vatican II est passé par là, l'œcuménisme avance !

Suivez-moi maintenant : me voici chez nos frères protestants. Bien des visages sympathiques refont surface au moment où j'écris ces lignes. Ce n'est pas leur histoire que j'écris, plutôt des souvenirs partagés.

Rue Transversale. Par la fenêtre grande ouverte, j'aperçois Osmin, le grand père, qui lit le journal. Je sonne. Suzon, la belle fille catholique, m'accueille gentiment. Aussitôt le grand père laisse le journal et me dit tout de go avant même de me saluer : « Ah, vous savez ! j'ai souscrit pour mère Lucie ». Et d'ajouter : « Quand je mourrai vous n'entendrez pas les cloches sonner, je suis protestant ». -Qu'un protestant souscrive pour qu'à travers une plaque, perdure le souvenir d'une religieuse de Nevers qui a œuvré cinquante ans dans la paroisse catholique, c'est pas mal, ça commence bien. Non loin de là habitent d'autres protestants, la famille Verdos dont le mari passe chaque jour devant le presbytère pour son travail à l'usine Douta. Il me salue toujours gentiment et engage souvent un brin de conversation. Lors de mon hospitalisation en 1998, il m'écrivit une lettre charmante, pleine de vœux, que je garde précieusement dans mes archives.

A l'ombre du clocher, demeurent **Suzanne Hennebois** et sa maman, **Gabrielle Montanier**. Cette dernière, âgée, prend souvent l'air l'après-midi, assise sur son fauteuil, les pieds au soleil. Je m'arrête et la salue amicalement. Quelques jours avant de mourir, elle me fait appeler pour que nous disions ensemble, le Notre Père, la prière de tous les chrétiens. Plus tard, après le concile, Suzanne est toute heureuse de me dire : « Vous voyez ! Vous aussi vous vous « protestantisez ». Je la regarde, surpris : Vous avez quitté la soutane, mis des bancs à l'église et vous dites la messe en français ». Ce n'était pas de la théologie de haut vol mais pour elle, c'était un « rapprochement », de l'œcuménisme.

Cette maison est habitée maintenant par **Amy et Jean Tison**. ils s'y sont retirés en 1993 à leur retraite d'enseignants. Amy professait à l'école Normale d'Aurillac. Par son mariage, elle est apparentée à la famille Philip. Aujourd'hui Amy est un des piliers de la communauté protestante, anime le culte et assure à l'occasion les sépultures. En 1994, « Les Amis de l'Histoire » dont elle est membre, lui demandent l'histoire de l'église St Michel, ce qu'elle fait aussitôt avec dates et détails. Son travail est publié la même année dans « La Voix de nos clochers » à la joie des mauvezinois. Oui, c'est une protestante qui a fait l'histoire de l'église paroissiale catholique du XIII^{ème} siècle à nos jours. Les temps changent ! A la Réforme on démolit l'église pour construire le temple (rue de la Brèche) et on démolit le temple pour reconstruire l'église. L'œcuménisme avance...

Rue de la Liberté, me voici chez Anna Dupont. Arrivée de l'Ariège à Saint Orens, à l'âge de 17 ans, en 1904 (C'est une Maurette), elle s'installe définitivement à Mauvezin, rue de la Liberté. Le 17 janvier 1967, à l'occasion de son centenaire, j'assiste, à son domicile, à la cérémonie que lui offre la municipalité. « Son plus grand loisir, c'est d'écouter de la musique sur un vieux poste qu'elle garde depuis 15 ans. Elle a encore sa machine à coudre, marque Singer, elle s'appuie dessus au coin du feu ». C'est une protestante confirmée, elle a connu une dizaine de pasteurs et conserve sa vieille « Bible ». qui fut, pour elle, toute une vie durant, consolation et réconfort.

Rue Victor Hugo: Sophie Vergé, 89 ans. (+ 1966.) Je la vois encore, pas très grande, avec sa belle chevelure blanche. Elle est arrivée de l'Ariège avec les familles Maurette, Verdos et Soulier. Au bout de la rue des Croussis, elle a une grange avec des poules ; chaque matin, après avoir lu la Bible, elle va les soigner et leur parle : «cocottes, cocottes »... Et les poules lui répondent. Les enfants du quartier trouvent la scène très amusante.

Berthe Pérès, « Manotte », est fille de Sophie. Croyante, elle élève ses enfants dans la foi et la fidélité au Temple où elle les amène chaque dimanche, « toujours bien habillés, à l'école du dimanche " le catéchisme. Manotte est une figure de Mauvezin. Responsable des voyages protestants, elle organise chaque année des sorties, anime le car et prend soin de ses clients, très attentive à chacun. « Nous étions trois ou quatre parpaillots, tous les autres étaient des catholiques, nous passions régulièrement au musée du Désert" (Georgette). Une année, le car amène son monde à la Pointe du Raz, l'enfer de Plogoff ; au retour il s'arrête à Quimper, au bord de la mer. Il y a là un manège moderne en pleine action qui, en tournant, passe au-dessus de l'eau. Prise de panique, Jeannine, qui ne connaît que les mares de Lamothe, se met à crier: «Angelo, Angelo ... je ne te verrais plus! (+ 1991).

Ses quatre enfants. L'ainée, Simone. A la naissance des jumelles, Georgette et Paulette, pour soulager la maman, la grand-mère d'Encos, Gabrielle Pérès, la prend momentanément chez elle ; elle y reste toute sa vie. C'est dans les vignes, lors des vendanges de 1962, que je la vois pour la première fois avec son oncle, Georges Pérès et quelques voisins. Sa passion: les chèvres ! L'hiver, quand il fait très froid, elles viennent manger avec elle à la cuisine. Elle lit beaucoup, sa bibliothèque est fournie et aime passionnément la musique classique. Elle n'a pas, à l'encontre de la famille, la fibre religieuse.

Gabriel, ébéniste, habite rue des Justices. A mon arrivée, je fais le catéchisme à son fils Dominique. Après sa communion, Gabriel vend la maison pour raison de travail et s'installe à Villeneuve sur Lot. Son fils, ingénieur, travaille dans les pétroles.

Georgette Couret est à Auch. Je la rencontre aux célébrations œcuméniques où elle chante, prie et parle avec aisance. C'est un pilier de la paroisse où elle assure parfois le culte et est très engagée dans l'œcuménisme. Elle me revoit avec beaucoup de gentillesse dans sa grande et belle maison, rue de l'Egalité. Mère de deux enfants et grand-mère de trois petits enfants.

Paul Taupiac, sa sœur jumelle, rue de la République à Mauvezin, employé municipal, son mari accompagne le fourgon mortuaire pour les sépultures. Deux enfants dont une, Brigitte, est mariée avec le fils Thore, de Lectoure, jardinier fleuriste. A la saison des fleurs, je la vois au marché de Mauvezin où elle donne la main à ses beaux parents.

Et sa sœur, **Jeanne Bordes**. Je l'ai peu connue. Femme de gendarme, elle a souvent déménagé et ne vient à Mauvezin que pour les congés. Un après-midi, alors qu'elle se promène, avec sa sœur Manotte, sur la route de la Vierge, elle tombe accidentellement sur le rocher. qui est une partie de l'os temporal. et décède les jours suivants. Tous les ans à la Toussaint, son fils Jean, en souvenir de mère Lucie, va se recueillir sur sa tombe et y dépose un bouquet.

Rue du Dr Fauqué : y a résidé durant des décennies une famille protestante dont le nom figure sur toutes les pendules du pays. la famille Gesse : Isabelle Borderle, veuve de la guerre de 14-18 est la dernière descendante. Amie d'**Odette Castaing**, du grand Malehaut, elles viennent plusieurs fois par semaine prendre le repas de midi "chez Manou" à l'Hôtel de la Paix. De temps à autre, elles s'arrêtent au presbytère tout proche. Assistent parfois à la messe quand il n'y a pas culte. Avant de se retirer définitivement chez ses neveux à Beaumont, elle vient me dire au revoir et me précise: « S'il n'y a pas de pasteur à mon enterrement vous m'accompagnerez au cimetière ».

Rue d'Embrouères : Renée Wydler. A sa retraite. elle vient régulièrement s'asseoir, l'été, sur le banc de Mme Rouby, à l'angle du temple, tailler une bavette avec quelques voisines. Je les vois de mon bureau lorsque la fenêtre est ouverte et même les entends rire. Parfois quand je passe. je m'arrête, j'apprends toujours quelque nouvelle ... Tout n'a pas été rose dans la vie de Renée. Née **Cadours**, vieille famille protestante, elle épouse **Théodore Wydler**, venu de Suisse du Canton de Zurich . Il meurt accidentellement à la Caussade, écrasé par un arbre en 1950. Le petit dernier naît quinze jours après. Eloignée de tout, perdue dans sa campagne, Renée revient à Mauvezin pour élever ses enfants. (+ 1994).

Rue Gambetta : Amélie Beyssière. Je passe tous les jours devant sa porte. Un jour je me décide. je sonne et monte. Je me trouve devant une personne Agée et presque aveugle. Est-elle surprise de me voir? Je ne pense pas. Elle ne m'en donne pas l'impression. La conversation tourne autour de la santé. Qu'avons-nous dit encore ... ? Nous avons fait connaissance. Elle décède quelques mois après.

Jeanne et Adolphe Krebs, professeurs. A mon arrivée, je les ai connus rue de la République. Voulant se rapprocher du centre pour leur retraite, ils font un séjour à la maison paroissiale avant d'acheter une maison rue de la Brèche. Le 12 juillet 1992, ils célèbrent leurs noces de diamant avec le pasteur Calladine, entourés de leurs parents et de leurs amis. L'abbé Lasserre et moi-même sommes invités. D'une simplicité biblique la cérémonie n'en fut pas moins chaleureuse. Adolphe est radieux et Jeanne avait « un sourire divin » me fait remarquer une de ses amies. Nous nous sommes rendus aux « Bidous » à Saint Antonin pour le repas de famille. A table, je me trouve à côté de leur fils Pierre qui finit ses études de droit pour être avocat international. Je me régale en l'écoutant. Avec lui, je sors de l'ombre de mon clocher pour m'ouvrir à l'universel. Depuis, il est marié et père de trois enfants. Adolphe est un protestant de tradition, « pur sucre » fidèle au temple, connu de Tarbes à Montauban; la nouvelle traduction du Notre Père le démange fort, il écrit quantité de lettres aux exégètes et même aux évêques. Elles restent sans effet. (+ 1994). **Jeanne** est profondément religieuse, généreuse en amitié elle porte en elle le devenir de la paroisse protestante, aide et accompagne le pasteur dans son ministère. Je lui rends souvent visite rue de la Broche. (+ 2002).

Place de la Libération - Sous les arceaux demeurent les **Gutiérrez, Roland** et sa femme **Juliette**. Roland travaille à la banque à Paris et ne vient à Mauvezin qu'aux congés. Ils s'y retirent à la retraite. Tous deux sont assidus au temple et accueillent volontiers leur pasteur. Après la préparation d'une célébration œcuménique, le pasteur Calladine, l'abbé Lasserre, et le curé de la paroisse, sommes invités à dîner chez eux. Excellente cuisinière, Juliette nous sert un succulent potage dont j'ai oublié le nom et la recette, très apprécié de ses hôtes. Longtemps après ils se retirent à Auch. Fidèles aux célébrations œcuméniques, nous nous y rencontrons avec joie. Roland a perdu son épouse en 2008. Son entourage et ceux qui l'accompagnent « sont édifiés par son courage, sa sérénité et sa foi » (Georgette.)

A l'angle de la place de la Libération, la dernière maison voisine de celle des Gutierrez, habitent maître **André Lannes** et sa femme **Andrée**. Je ne l'ai pas connu comme notaire, il vient de prendre sa retraite. Amateur de plantes grasses, il en a toute une collection dont il n'est pas peu fier. Lors de ma première visite, il me les montre dans le détail chacune par son nom et la saison de leur floraison. Fragiles, leurs fleurs n'en sont pas moins belles. Le couple n'a pas d'enfant. Il recueille une petite réfugiée espagnole, Doritos, perdue sur la place de Mauvezin. Habitué aux écritures, Me Lannes envoie des lettres dans toutes les directions et finit par retrouver le père en Espagne. Le jour où il vient la chercher, il se tue accidentellement sur la route. Les Lannes l'adoptent alors définitivement. Et comme cela arrive assez souvent, l'année après ils ont une fille qu'ils prénomment Andrée qui, grande, travaille et se marie en Angleterre. Agés, ils se retirent chez elle. A la frontière on lui refuse les boutures des plantes grasses les plus belles qu'il a emportées. A leur mort, leur fille Andrée ramène leurs cendres à Mauvezin. Andrée, l'épouse, fait elle-même ses courses et trotte souvent dans les rues. Avec ses amies elle est fidèle au temple.

Avenue Jean Philip. Dans cette avenue il y a un puits. A côté du puits demeure la famille **Cointin, Désiré et Antoinette**. Ils travaillent à Toulouse et ne reviennent à Mauvezin que le week-end, et s'y retirent définitivement à leur retraite. N'étant pas chez eux lors de mon passage, Désiré vient alors me voir pour faire connaissance, nous avons longuement causé. Je les rencontre souvent le lundi matin au marché. Par deux fois, leur fils **Nicolas**. Me rend visite à l'occasion de son mariage. La maman de **Désiré** a fini ses jours à la maison de retraite de l'hôpital, son fils lui ressemble « comme une pomme partagée ». Dès son arrivée, elle vient à la messe, communie et reçoit l'onction des malades. Je me pose la question : les Cointin ne sont-ils pas protestants? Je m'en ouvre à eux le lundi suivant. -« Non, maman est de tradition catholique, Désiré est protestant par son père » me répond Antoinette.

Quartier de la Vierge. Me voici à Maintenon chez **Gabriel Fourcade** (+1985) et sa femme **Louise**, protestante. (+1995), sœur de Julienne Gissot, de Bel air. Retraité, son mari tient comme un papier à musique, un grand jardin que longe leur allée où poussent en abondance, légumes, fleurs et arbres fruitiers. Ils sont tous deux accueillants et de bonne rencontre ; je m'y arrête à peu près tous les ans au temps des rogations. C'est Louise avec une voisine, qui fleurit la croix de Maintenon. Elle parle facilement « *la lengua nosto* », et émaille sa conversation de proverbes gascons qui tombent toujours à propos pour illustrer sa pensée.

A la campagne, au Coureau, chez les Philip, vieille famille protestante où longtemps ont pacifiquement cohabité la religion et la politique. Le château est alors habité par **Maïa**, la fille de **Jean Philip**. (+ en 1952) maire de Mauvezin en 1920 et sénateur du Gers durant 24 ans. Et son cousin, **André Philip**, professeur à Oloron, en retraite au Coureau. A peine arrivé dans la cour, avant même que je sonne, la porte s'ouvre et la silhouette d'André apparaît dans l'embrasement. Voyant un curé en soutane, les bras lui en tombent et tout ému, me dit dans un souffle : « M. le doyen, nous sommes de l'Eglise réformée ! Je le sais, cher monsieur, mais la famille Philip ... » Il ne me laisse pas terminer la phrase, descend le perron quatre à quatre, prend cordialement ma main et m'invite à entrer. Fatiguée, Maïa, sa cousine, est dans sa chambre, il m'y conduit. Elle me reçoit avec un large sourire et me parle aussitôt du concile. -« Mon Dieu, je suis heureuse que le pape ait invité tous les autres chrétiens, à quand l'unité. .. ? ». Licenciée de philosophie, modeste et sans ambition, elle choisit d'être institutrice à Lamothe ou elle se rend tous les jours à bicyclette. (+ 1964).

Habite aussi au Coureau comme personne de service, **Barbara Binkowki** et son mari **Charles** qui « lève » de la pierre à la carrière de Touget pour le compte de l'Equipement. Barbara est très catholique, ne manque jamais la messe ni son pèlerinage annuel à Lourdes. Lorsque leur fils Jean-Pierre fait sa communion solennelle, toute sa famille est reçue dans la grande salle à manger et le repas est servi dans la vaisselle des Philip, Pour Maïa c'est normal, œcuménique. Je reviens au Coureau pour me recueillir devant le caveau de Jean Philip, inhumé sur ses terres, au milieu de la forêt.

Ici, j'ouvre une parenthèse. Curé de Jegun, ma première voisine, Madeleine P., qui assiste chaque matin à la messe, perd subitement son mari l'année même où le pasteur **Marc Boegner**, président de l'Eglise réformée de France, perd sa femme. Au carême suivant, il prend comme thème de ses conférences : la mort. Veuve, désemparée, trois enfants à charge, elle les écoute le dimanche après midi sur France Culture. Bouleversée, elle lui écrit; c'est le début d'un long cheminement et soutien moral. Tous les ans, je suis chargé d'aller le chercher à Auch pour un court séjour chez elle. Il ne manque jamais de se rendre à l'église, belle collégiale du XI^{ème}. « Je médite et prie les psaumes devant la petite lampe rouge du maître autel, et je me sens bien ». En 1961, quelques mois avant le concile, je le ramène à la gare avec ma CV. En cours de route, je lui pose la question: « Irez-vous à Rome pour le concile ? » - « Vous n'y pensez pas, me dit-il, si j'y allais les « protestants de Nîmes me feraient brûler en effigie dans les arènes. » A la deuxième session sur la photo « des observateurs », la haute silhouette du pasteur Boegner les dépasse tous de sa taille. Avec Jean XXIII et le concile, l'œcuménisme a déjà fait un bond.

La Bourdette. -Des **Philip** de la Bourdette, j'ai surtout connu **Jacques Philip**, l'otorhino, après un grave accident où il perd sa femme, il est hospitalisé à Mauvezin auprès de son fils **Charles**, docteur. Je lui rends souvent visite mais l'ai rarement trouvé seul. Pour lui tenir compagnie ses petits enfants viennent le mercredi jouer avec lui dans sa chambre. J'admire la solidarité de cette famille nombreuse. Quand je suis allé le saluer à mon départ, septembre 2000, il a eu des paroles fort aimables que je garde gravées dans ma mémoire. Je revois le patriarche pour la dernière fois dans Le parc du château des Rieugnier à Manse puy, pour la bénédiction de mariage de Floriane et de Yannick. Charles a accompagné maman Germaine les treize dernières années de sa vie. « Vous ne m'avez pas donné les meilleures" m'a-t-il souvent répété.

Bon docteur, il donne peu de remèdes et consacre du temps à ses malades. Pas religieux pour deux sous et il n'en fait pas mystère ! Je suis heureux ici de lui témoigner toute ma reconnaissance. La famille Philip est assidue au temple, un de leur fils, Georges, est pasteur.

Maurette, Je ne peux pas citer la Bourdette sans parler aussi de la famille Maurette où **Marceau** et son épouse **Jeanne, née Latché**, ont élevé leurs cinq enfants : Jeanine, Jacqueline (+ 1998), Jean (+2009), Georges, et Jacques (+2008) Les Maurette, fils de Théodore, sont cinq frères : Georges, Roger, Marceau, Clément et Louis. Marceau travaille à Larvègue quand il se marie en 1928; à la naissance de l'aînée il déménage à la Bourdette, à Noël 1929, il y passe tout le reste de sa vie. Protestant, c'est le pasteur Calladine qui préside sa sépulture à l'église. (+ 1985). Quatre ans après, en 1989, Jeanne se retire à Mauvezin sur le Plan. De la fenêtre de son appartement, elle aperçoit la Bourdette qu'elle regarde souvent. Elle y est restée 60 ans. (+ 1999).

J'ai connu aussi **Clément**, marié à **Madeleine Siau** à Montéteny, à Saint Antonin. A la fin de sa vie, il est perclus de rhumatismes. Je le trouve souvent assis sur son fauteuil devant la porte, l'été ou devant le feu, l'hiver. Madeleine, l'âme de la maison, est aussi « la mémoire » de St Antonin. (+ 2008). Deux enfants, **Jean-Pierre** (+ 2004) et **Marie Thérèse**.

Georges s'est marié à **Elise Lasmézas** à Gourdou. Chez lui la religion c'est évaporée ... « Dieu ? Un petit homme à barbe bleue qui fume sa pipe au coin du feu ! ». Avec ses deux filles, **Paulette et Eliette**, que je rencontre tous les lundis au marché, je me retrouve aussi chez **Pierre Lafforgue**, un cousin commun, à Goudourvielle –l'Isle en Jourdain.

A Enjer 1992.

Arrivent de Paris **Pierre et Ann Poulain**. -Lui, Pierre. Je fais sa connaissance sur Le chemin de la Vierge. Cardiaque, il doit beaucoup marcher et il a mal aux pieds. -« Connaissez-vous une podologue ? » - « Vous en avez une tout près d'ici au Soy. Michèle soigne ses pieds et rééduque sa respiration. Les deux couples deviennent vite amis. Nous apprenons rapidement à le connaître ; « Son amitié n'est ni superficielle ni facile " il manie plus facilement l'ironie froide que l'humour. Il dit ne pas avoir la foi, en souffre et cherche, réfléchit, lit la Bible. «Son intelligence de polytechnicien se veut la mesure de toute chose et abandonne ainsi son cœur au désarroi. Malade, de plus en plus faible, il meurt en novembre 1995. Protestants et catholiques se retrouvent au temple pour l'accompagner « dans la prière commune, l'écoute partagée de la Parole, et des chants montant d'un même cœur. ». Après le pasteur, l'abbé Lasserre termine ainsi son mot : « Le chrétien sait qu'il lui arrive de donner ce qu'il croyait ne pas avoir, il m'a semblé que Pierre Poulain, le pauvre en la foi, était soudain promu par le Seigneur à nous combler à travers sa pauvreté. Quelle étrange et quelle grande vocation, au bout de sa vie ». Elle, Ann. Suédoise, elle est luthérienne et fréquente le temple. Sa liturgie est plus proche de celle des catholiques que de celle de Calvin, elle vient aussi à l'église lorsqu'il n'y a pas culte. Je découvre vite sa forte personnalité. A Noël, sa maman est là, elle me dit par téléphone : « Nous venons tous les trois à la messe de la nuit. » - « Bien, lui dis-je ravi, vous proclamerez la première lecture ». Ce qu'elle fait dans une diction parfaite avec son petit accent suédois. « Qui est cette personne qui a si bien proclamé à Noël ? La communauté ne tardera pas à les connaître, elle et son mari esprits ouverts, ils ont des amis chez les protestants et chez les catholiques. A la mort de Pierre, elle est forte, courageuse et prend le quotidien avec énergie.

Elle aime beaucoup la musique et est très généreuse avec les enfants de ses amis. Après mon départ, nous nous retrouvons aux célébrations œcuméniques à Auch. Ses derniers mois sont difficiles avec des chimios qui la fatiguent. Quelques jours avant de mourir, elle demande une rencontre de prière dans sa maison ; présidée par Le pasteur Calladine, « cette rencontre est très émouvante. » Quelques nuits après, elle s'éteint comme une lampe qui n'a plus d'huile. (+ 25 novembre 1995). Pierre, un ami de sa promotion, **Jean Champetier de Rives**, «tourne mal ». Au lendemain des résultats, il lui annonce qu'il entre dans les ordres. Impensable pour un jeune qui n'a pas accès à la foi ! Devenu père abbé de l'abbaye de Keur Mousa au Sénégal, tous les deux ans il vient passer une semaine à Enjer, chez ses amis, les Poulain, où il est royalement reçu. Le matin il vient célébrer à l'église. Sa simplicité, sa foi et sa piété m'édifient.

Avenue Roger Couderc: la famille Vignaux, toute une histoire ..., la figure émergente de la famille, c'est **Pauline**, arrivée à Mauvezin en 1924. Ses parents, **Frédéric et Marianne Hauser**, venus de Suisse, s'installent dans les environs d'Auch. Frédéric, spécialisé dans l'élevage, n'a aucun mal à trouver du travail. A 12 ans, Pauline est placée chez le pasteur Forgé, apparenté aux Philip du Coureau. Quand il vient leur rendre visite, il amène Pauline. C'est au temple qu'elle fait la connaissance de celui qui sera son mari, **Gaston Vignaux**, protestant lui aussi, arrivé de Villecomtal sur Arros à Mauvezin en 1900 comme apprenti jardinier au Coulouméras. Je connais aussi sa maman, **Adeline**, elle vit ses derniers mois à l'hôpital où je la visite régulièrement : il nous arrive de prier ensemble. Grande et belle femme, elle est « spécialiste des femmes battues » et des plantes médicinales. Son autre fils, **Jean**, est marbrier funéraire, présent au cimetière pour toutes les sépultures, très respectueux des rites catholiques. Voisin de sa maman, j'admire le beau bananier qui pousse devant leur porte quand je passe chez eux. (+ en 2000). Son fils **Alain** prend sa succession. C'est lui qui, après le concile, a mis aux normes liturgiques le chœur de l'église Saint Michel de Mauvezin et celui de l'église de Lamothe.

Pauline, perd son mari relativement jeune ; elle continue le jardin. Je la vois encore à genoux sur un plastic, arracher l'herbe de ses carottes et les éclaircir. Tous les lundis matin, elle vend ses légumes sous les arceaux devant la pharmacie **Ludger**, hiver comme été. Avenante et souriante, enveloppée dans son grand fichu quand il fait froid, elle a une clientèle fidèle. Instruite en religion, sa Bible ne la quitte pas, sa foi est sans frontières. Gardienne du temple, elle m'en confie la clé quand nous y émignons en 1998. Son ouverture, sa bonté, son rayonnement lui valent la sympathie et l'estime de tous. Agée aujourd'hui de 90 ans, je lui souhaite de rester habitée par la sérénité. Quatre enfants Irène, Marie-Rose, Jean-Marie et Jean-Pierre.

Mariées, je n'ai pas connu ses filles, **Irène et Marie-Rose**. Ecolo avant l'heure, **Jean-Marie**, prévoyant, a gardé un champ qu'il lui sera toujours possible de cultiver en cas de disette. Il aime la nature, sa 2 CV connaît toutes les routes et tous les chemins du pays qu'il parcourt de nuit comme de jour.

Jean-Pierre, professeur de physique et chimie à l'Union, est très investi dans la vie associative et culturelle de Mauvezin. Sportif, je le croise souvent sur sa bicyclette. Son titre de gloire : créateur et responsable de la « Ronde du foie gras » née en 1992, chez Fernande Carrière, à Lamothe, dans une réunion du CMR. Bien pensée et préparée, son succès est immédiat.

D'année en année elle attire des participants de tout le sud-ouest et d'ailleurs, même de Belgique.

Une anecdote colle à ses baskets:

Enfant, un jour ses copains de classe l'entraînent au catéchisme: «Tu arrives avec nous en catimini et tu t'assieds, bien sage, au dernier banc » Tout se passe comme prévu et la leçon se déroule sans incident; quand tout a coup vers la fin, le plus audacieux se lève» et dit tout haut : -« M. Le curé, il y a parmi nous un protestant ! ». Vieille France, mon prédécesseur lève ses grands bras au ciel, d'une voix forte et d'un geste impératif et sans appel, lui montre la porte nord : -« Sors d'ici, protestant ! » C'était autrefois, il y a plus de cinquante ans ... Depuis, de l' eau limpide a coulé sous le pont de l' Arratz.

Le Grand Malehaut: La famille Labrousse-Castaing. -Odette Castaing est propriétaire du Grand Malehaut, maison de maître dominant la vallée de l'Arratz. A Paris, responsable du personnel des « Magasins du Printemps » sous des airs affables, elle cache une forte personnalité, pétrie de psychologie. Retraitée, elle se retire définitivement dans sa maison de campagne et aux vacances, y reçoit sa famille.

Août 1962, sortant de déjeuner chez "Manou", elle me dit en passant : Elisabeth est là, venez nous voir. En montant l'allée, bordée de chênes centenaires, mon cœur bat... **Elisabeth**, c'est Mme **Labrousse**, fille et petite fille **Goguel** elle s'est imposée comme l'un parmi les meilleurs spécialistes du protestantisme français. Enseignante en Argentine puis à l'Ecole pratique des hautes études, elle se distingua notamment par ses ouvrages sur la pensée de Pierre Bayle » (Le Monde, février 2000.) A peine descendu de ma CV, une dame, grande, en jeans, se lève- elle lit à l'ombre sous un tilleul -, se précipite vers moi ses grands bras levés au ciel, en me disant : Comment, vous un papiste, ici, chez ces affreux parpaillots ! Tilt, je respire, le ton est donné. Nous nous sommes assis à l'ombre du tilleul et avons causé comme si nous nous étions toujours connus. Je soupçonne qu'Odette m'a devancé.

Nous nous voyons régulièrement aux vacances, au grand Malehaut ou au presbytère où elle a la simplicité, elle, la savante de me demander par exemple le sens d'un mot « patois » ou de « latin de cuisine. »

En 1985, pour le troisième centenaire de la révocation de l'Edit de Nantes, elle est invitée à « Apostrophes » avec deux autres historiens. Ses réponses ne se font pas attendre ; elles sont claires, nettes, étayées par des dates et des faits précis, teintées parfois d'une pointe d'humour, accompagnées de gestes sobres. Je la vois encore, assise devant **Bernard Pivot**, à l'aise dans sa robe bleue ciel cette fois. Pour moi, ce soir là, elle est la meilleure. Membre du CNRS, elle écrit beaucoup, en particulier pour la « Revue d'Histoire de l'Eglise de France ». J'ai dans ma bibliothèque quelques uns des ses « extraits » certains dédicacés. (+ en 2000.)

Elisabeth a un fils, **Jean-Philippe**, deux frères et une sœur. **Jean Goguel**, professeur à l'Ecole des Mines et géologue. Je ne l'ai pas connu. **François Goguel**, membre du Conseil constitutionnel. L'été, avec son épouse, il séjourne au grand Malehaut et fréquente le temple. Je Le rencontre un soir, la veille de son retour à Paris, chez le meilleur charcutier du bourg; il fait provision de saucisse fraîche et sèche. « ici, me dit-il, elle est meilleure qu'à Paris ». Tiens, le « bio » déjà ! Nous échangeons quelques bonnes paroles ... Je garde de lui le souvenir d'un homme déférent. **Anne-Marie**, agrégée de philosophie, professe à Dijon quand je l'ai connue. Elle, par contre, je la rencontre plusieurs fois au grand Malehaut. Elle partage les « mêmes idées » que sa sœur. Frères et soeurs sont bien unis. Quand ils se retrouvent à la campagne, leur conversation n'est jamais banale, toujours vivante, intéressante et joyeuse. Chacun garde ses marques et ses frontières, aucun ne chausse la même pointure.

«Libéraux », ils s'entendent comme « la chair et l'ongle. » Leur grand père, **Maurice Goguel** (1880-1955) est théologien et historien à l'Ecole des hautes études et à la Faculté libre protestante de Paris. Il a beaucoup écrit, ses livres sont lus dans les grands séminaires de l'époque. Le pasteur Daniel Calladine a été son élève à Paris. Il se définit par cette phrase : « Je suis plus chrétien que protestant et plus religieux que chrétien. »

La guerre de 1939 surprend les parents de **Jean-Philippe Labrousse**... en Argentine. De ce temps, Jean-Philippe reste en France, fait ses premiers pas à l'école de Mauvezin ; certains de ses camarades de classe se souviennent de lui. La guerre finie, il part rejoindre ses parents en Argentine où il poursuit ses études pour les terminer aux Etats-Unis. Retour en 1955. Orphelin de père, **Roger Labrousse**... est mort là-bas, Odette, sa grand tante, sans enfant, l'adopte et s'appelle désormais Labrousse-Castaing. Je l'ai connu professeur de mathématiques à Nice. En 1962, il épouse **Carole**, une jeune américaine, anglicane. Aux vacances, ils séjournent au grand Malehaut. Je vois leurs trois enfants grandir : **Anne, David et Sarah**. Les deux filles sont mariées, leurs parents sont aujourd'hui les heureux grands parents de cinq petits enfants. A Nice, Carole, est très engagée dans sa paroisse protestante, l'humanitaire et l'oecuménisme. Jean-Philippe, depuis longtemps, prépare un livre sur Mauvezin et son histoire. Aurais-je le plaisir de le lire avant de mourir ? Il écrit régulièrement des articles pour la revue de la Société Archéologique du Gers.

En 1939, **Francine Potillot**, de la Nièvre, entre au service de la famille Castaing : elle y passe toute sa vie. De famille nombreuse, à la retraite, elle n'a ni feu ni lieu. Odette la garde chez elle à Paris. Dans les années 1965 -1966, elle l'accueille définitivement au grand Malehaut où elle termine ses jours. (+ 1973.) Francine est très religieuse; impotente, elle ne sort plus. Des 10 premières années de sa présence, de Paris, Elisabeth me téléphone pour me recommander d'aller faire faire ses pâques à Francine. Francine m'écrit souvent. Dieu sait si elle a fait célébrer des messes pour le « repos de l'âme » d'Odette, protestante. Elle repose au cimetière de Mauvezin. Avec la famille Labrousse-Castaing, se termine « Mon cheminement avec les protestants de Mauvezin. »

L'oecuménisme ? Qu'est-ce ? Le Robert le définit « comme Le mouvement favorable à la réunion de toutes les Eglises chrétiennes en une seule. » Jésus, lui, parle d'Unité et prie pour que tous soient Un, comme toi et moi, Père, sommes Un. » (Jean 1,17-25). Le chemin sera long ... La boue de l'histoire collée à la semelle de nos baskets mettra du temps à sécher et tomber. L'Unité voulue par **Jésus** est pour moi de l'ordre eschatologique, après ma mort ... L'oecuménisme vécu à Mauvezin durant mon passage relève plus du cœur que de la tête, il est pastoral plus que théologique. Je suis heureux, avec mes frères protestants, d'avoir allumé une petite bougie qui continue à briller ...

Georges Ansos
**Auch, Maison Diocésaine, novembre
2009,**

ANNEXES

CELEBRATION ŒCUMENIQUE (27 Janvier 1997)

Par cette brumeuse soirée d'hiver, nous avons répondu à cette célébration œcuménique, peut-être avec un brin de curiosité ? Beaucoup d'entre nous franchissons le seuil du temple pour la première fois. Il y avait des visages nouveaux mais aussi de nombreuses connaissances. D'entrée les liens s'établissaient. À peine ai-je remarqué la sobriété des lieux, l'atmosphère était fraternelle.

Le pasteur Marc Weiler nous a accueillis mettant plus particulièrement l'accent sur « l'unité », thème choisi pour les célébrations œcuméniques cette année. Il nous a invités à chanter tous ensemble : Je rassemblerai, ô Seigneur, ta fidélité, un très beau chant. Chacun a fait preuve de bonne volonté et la ferveur se répandait par nos voix.

Le pasteur Marc Weiler, les abbés Lasserre et Ansos, ont lu des textes de la Genèse et de l'apôtre Paul aux Romains et aux Corinthiens, accompagnés par des fidèles. Les protestants ont réservé aux catholiques un rôle actif au cours de la célébration.

Puis, l'abbé Lasserre a guidé notre méditation, tout naturellement ... avec par instant une légère pointe d'humour, il nous a entraînés dans sa réflexion spirituelle. Que de chemin parcouru depuis la Réforme ! Au cours des siècles, au nom de Dieu et de la foi, tant d'erreurs et de fautes furent commises ! Sans complaisance mais avec cette foi qui l'anime si bien, il a su nous guider dans ce long cheminement et nous faire apprécier les progrès accomplis vers l'Unité.

Alors le moment est venu de dire notre prière commune. Ce fut un réel instant d'émotion. Nous étions tous là, debout, chantant d'une seule voix le Notre Père.

Après l'exhortation, l'abbé Lasserre, le pasteur Weiler et l'abbé Ansos, côte à côte, se sont tournés vers l'assemblée et ont prononcé, ensemble, la bénédiction. Note finale à cette bénédiction, un chant gai et plein d'espoir « Evenou Shalom... , nous vous annonçons la paix, la joie, l'amour en Jésus. » Que Dieu fasse que ce chant soit d'actualité dans le monde entier.

Avant de nous séparer, la communauté protestante a tenu à nous offrir le verre de l'amitié accompagné, attention sympathique, par des pâtisseries maison. Une soirée vraiment chaleureuse.

Pierrette .



service d'entraide

Les membres de notre association, ainsi que ceux des Sociétés généalogiques affiliées à la Fédération Française de Généalogie pourront, s'ils le désirent, poser des questions par l'intermédiaire du Bulletin. Pour faciliter la tâche des organisateurs, nous vous prions de bien vouloir observer les règles indiquées ci dessous :

1. Chaque question ou réponse devra traiter un seul sujet.
2. Chacune des questions ou des réponses devra être rédigée sur une feuille, uniquement au recto et non dans le corps d'une lettre.
3. La préférence sera donnée aux documents dactylographiés ou écrits en lettres bâtons.
4. Seuls les patronymes et les noms de lieu seront en majuscules. (Pour les noms de lieu, veuillez vous conformer aux directives de la poste dans un récent code postal).
5. Pour chaque réponse, veuillez rappeler le numéro et le titre de la question à laquelle elle se réfère.
6. N'oubliez pas de mettre votre nom, initiale majuscule, la suite en minuscules, à la dernière ligne de votre message.
7. Ne présentez pas de texte sous forme de tableau.
8. Pour toute correspondance, veuillez joindre une enveloppe timbrée à votre adresse.
9. Veuillez utiliser dans les textes que vous désirez faire paraître, les abréviations usuelles en généalogie. Voir tableau ci-contre.

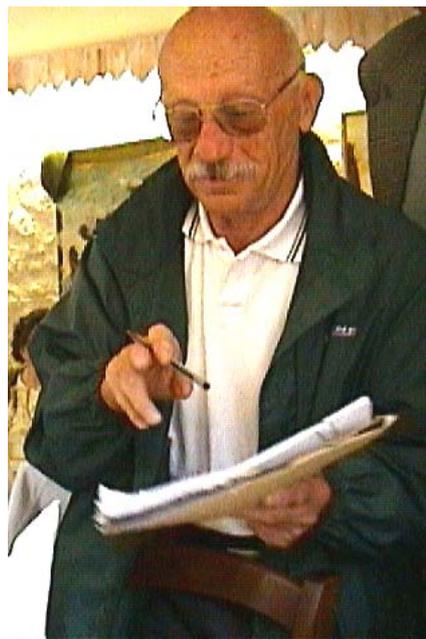
Abréviations

Naissance	° ou ●
Baptême	b ou ✕
Mariage	P.M.
Promesse de Mariage	+ ou † ;
Décès ; Sépulture	±
Contrat de mariage	x C.m.
Divorce) (
Cité en 1500	!1500
Avant 1500	/1500
Après 1500	1500/
Environ	ca
Père	P
Mère	M
Parrain	p
Marraine	m
Témoin	t
Testament	test
Fils de	fs
Fille de	fa
Petit fils de, pte fille de	pfs, pfa
Sans postérité	S.p
Sans alliance	S.a
Paroisse	Psse
Catholique	cath.
Protestant	prot.
Israélite	isr.
Date calculée	calc.
Bourgeois	bg
Archives communales	AC
Archives départementales	AD
Registres paroissiaux	r.p.
Aux environs de (lieu)	@
Ascendance, descendance	↑, ↓

Pour toute questions ou recherche s il faut s'adresser à notre Secrétaire :

Mr Jean Claude BRETTE
25 rue Henri IV
32000 AUCH

Joindre une enveloppe timbrée pour la réponse



ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU GERS

81 route de Pessan BP 21
32001 AUCH CEDEX
Tèl. : **05 62 67 47 67**
Fax : **05 62 67 47 51**

Courriel : **departement-du gers@cg32.fr**
Internet : **http://www.gers-gascogne.com**

Heures d'ouvertures au public :
du lundi au vendredi de **9h00 à 17h00**
Fermeture annuelle du 1 au 15 Juillet

Questions—Réponses

2010-15	<p>MALISSOU-BARRAU</p> <p>ch. o et x à Auch (1893/1899) de MALISSOU Henri Hypolitte Anatole et BARRAU Marie-Louise Joséphine</p> <p>M. Tiscain n° 763</p>	<p><u>MALISSOU Henri Hyppolitte Anatole</u> ° 13-11-1872 à Uzerche (19) fs de Martial et BROSSARD Marie x 09-10-1897 à Auch avec <u>BARRAU Marie Louise Joséphine</u> ° 31-10-1874 à Auch fa Jacques et ADER Jeanne Bertrande + 16-12-1955 à Paris (14^e)</p> <p>J. C. Brettes</p>
2010-16	<p>ADER ch. x de ADER Jean et ADER Paule 1 fa Thérèse ° 11-09-1757 à Sauviac</p> <p>M. Robin n° 65</p>	<p><u>ADER Jean</u> de ? fs de Antoine et ADER Paule x 01-06-1756 à Sauviac avec <u>ADER Paule</u> de Sauviac fa de André et PONTIS Marie Anne</p> <p>J. C. Brettes</p>
2010-17	<p>DAUJAN-CAZALAS</p> <p>ch x de DAUJAN Jean et CAZALAS Marie 1 fa Marie ° 03-03-1743 à Sauviac</p> <p>M. Robin n° 65</p>	<p><u>DAUJAN Jean</u> de Sauviac</p> <p>fs de Barthélémi et PUJOS Marie x 05-02-1742 à Sauviac avec <u>CAZALAS Marie</u> de St Aurance fa de Pierre et ADER Marguerite</p> <p>J. C. Brettes</p>
2010-18	<p>LABATUT-LAFITAN</p> <p>ch. ° x † de LABATUT Bernard et LAFITAN Françoise x 02-11-1875 à Eauze</p> <p>Mme Lafitan n° 620</p>	<p><u>LABATUT Bernard</u> ° 31-05-1860 à Préneron fs de Vital et RICOUTE Jeanne x 02-11-1875 à Eauze avec <u>LAFITAN Françoise</u> ° 30-11-1850 à Ste Christie d'Armagnac fa de Jean et LASSERRE Françoise</p> <p>J. C. Brettes</p>

Questions—Réponses

2010-19	<p>LAFITAN</p> <p>ch x de LAFITAN Jean ° 30-09-1855 à Eauze</p> <p>Mme Lafitan n° 620</p>	<p><u>LAFITAN Jean</u></p> <p>° 30-09-1855 à Eauze fs de Jean et LASSERRE Françoise x 13-05-1890 à Eauze avec <u>CAMPAGNE Marie</u> ° 04-08-1866 à Eauze fa de Jean et DRUILHET Marie</p> <p>J.C. Brettes</p>
2010-20	<p>TUJAGUE-BARTHES</p> <p>ch. x de TUJAGUE Laurent et BARTHES Jeanne Marie 1fs Pierre ° 05-10-1768 à Ste Dode</p> <p>M. Robin n° 65</p>	<p><u>TUJAGUE Laurent</u> de Ste Dode</p> <p>fs de ? x 12-02-1760 à Ste Dode avec <u>BARTHES Jeanne Marie</u> de Ste Dode fa de Gérome et ?</p> <p>J. C. Brettes</p>
2010-21	<p>ADER-BONNET</p> <p>ch. x de ADER Jean Pierre et BONNET Jeanne Marie 1 fa Jeanne ° 03-10-1762 à St Michel de Tharan</p> <p>M. Robin n° 65</p>	<p><u>ADER Jean Pierre</u></p> <p>de St Michel de Tharan fs de Jean et PARIS Andrée x 17-06-1760 à St Michel de Tharan avec <u>BONNET Jeanne Marie</u> de St Michel de Tharan fa de Simon et DEFFES Domenge</p> <p>J. C. Brettes</p>
2010-22	<p>JUNQUA-ESCUDE</p> <p>ch x de JUNQUA Jean et ESCUDE Françoise 1 fa Françoise ° 28-09-1770 à Gimont</p> <p>M. Robin n° 65</p>	<p><u>JUNQUA Jean</u> de Gimont</p> <p>fs de Jean et CAMPARDE Jeanne x 11-07-1769 à Gimont avec <u>ESCUDE Françoise</u> de Gimont fa de Jean et BARJALE Jeanne</p> <p>J. C. Brettes</p>

Questions—Réponses

2010-23	<p>ESCODÉ-CASTANET</p> <p>ch .x d'ESCODÉ Jean et CASTANET Françoise 1 fa Marie ° 12-05-1774 à St Sauvy</p> <p>M. Robin n° 65</p>	<p><u>ESCODÉ Jean</u> de St Sauvy</p> <p>x 10-07-1759 à St Sauvy avec <u>CASTANET Françoise</u> de Crastes</p> <p>J. C. Brettes</p>
2010-24	<p>MOUDENC-GRATELOUP</p> <p>ch .x de MOUDENC François et GRATELOUP Anne 1 fa Françoise ° 17-04-1771 à St Pé (Ste Marie)</p> <p>M. Robin n° 65</p>	<p><u>MOUDENC François</u> de St Pé du Bosc (Ste Marie)</p> <p>fs de Bernard et FOURCADE Marie x 09-02-1768 à St Pé du Bosc avec <u>GRATELOUP Anne</u> fa de Jean et FONTANIER Marie</p> <p>J. C. Brettes</p>
2010-25	<p>VIVENT-LIARÈS</p> <p>ch. ° x + de VIVENT André et LIARÈS Marie 1 fa Marie Ursule ° 21-10-1833 à Labéjan</p> <p>M. Byczek n° 755</p>	<p><u>VIVENT André</u></p> <p>° 05-05-1781 à Auch + 09-01-1879 à Labéjan fs de Jean et CINIEGNERA Viève x 11-02-1822, à Labéjan avec <u>LIARÈS Marie</u> ° 05-04-1777 à Labéjan + 08-05-1878 à Labéjan fa de Jean et ADER Marianne</p> <p>J.C. Brettes</p>
2010-26	<p>SABATHÉ (SABATIÉ)-LÉZAC</p> <p>ch.° x + de SABATIÉ Bernard et LÉZAC Marie 1 fs Joseph ° 06-04-1827 à Miramont d'Astarac</p> <p>M. Byczek n° 755</p>	<p><u>SABATIÉ Bernard</u></p> <p>° 30 Fructidor An IV à Barran + 20-08-1842 à Miramont d'Astarac fs de Jean et ESQUERRÉ Marie x 04-02-1823 à Lamazère avec <u>LÉZAC Marie</u> ° 18 Floréal An IV à Laffitte Troncens + 30-04-1863 à Miramont d'Astarac fa de Antoine et BAJON Marie.</p> <p>J. C. Brettes</p>

Questions—Réponses

2010-27	<p>FAURE- DELMAS</p> <p>ch. ° et x de FAURE Jean-Marie et DELMAS Jeanne Marie 1 fa Bertrande ° 26-11-1868 à St André</p> <p>Mme Buttazoni</p>	<p><u>FAURE Jean-Marie</u></p> <p>° 03-06-1816 à Samatan fs de Jean et POUTANSAN Guillaumette x 22-02-1862 à Polastron avec <u>DELMAS Jeanne Marie</u> ° 24-01-1833 à Samatan fa de Dominique et LAURENTIS Marie</p> <p>J.C. Brettes</p>
2010-28	<p>LAFFITTE-BEYRIE</p> <p>Ch. ° x de LAFITTE Pierre et BEYRIE Marie 1 fa Isabelle ° 19-11-1878 à Castex d'Armagnac</p> <p>M. Lagouanelle</p>	<p><u>LAFFITTE Pierre</u></p> <p>° 02-09-1838 à Lannemaignan fs de Pierre et BOUGNERIS Marie x 03-02-1872 à Castex d'Armagnac avec <u>BEYRIE Marie</u> ° 17-05-1845 à Castex d'Armagnac fa de Jean et BEYRIE Radegonde</p> <p>J. C. Brettes</p>
2010-29	<p>LAGOUANELLE-LAU</p> <p>Ch. ° x de LAGOUANELLE Bernard et LAU Marie (ou Suzanne) 1 fa Marie ° 08-05-1865 à Castex d'Armagnac</p> <p>M. Lagouanelle</p>	<p><u>LAGOUANELLE Bernard</u></p> <p>° 05-04-1823 à Laujuzan fs de Bernard et RUNDE Anne x 02-02-1853 à Estang avec <u>LAU Suzanne</u> (ou Marie) ° 04-04-1833 à Lias fa de Jean et VERGOUGNAN Radegonde</p> <p>J. C. Brettes</p>
2010-30	<p>LOUIT- LAFFONT</p> <p>ch. ° x + de LOUIT François et LAFFONT Marie Jeanne P. M. le 21-05-1848 à Roquelaure</p> <p>M. Louit n° 336</p>	<p><u>LOUIT François</u></p> <p>° 15-02-1824 à Lavardens + 01-01-1892 à Roquelaure fs de Bazille et GAY Barthélémy x 04-06-1848 à Roquelaure avec <u>LAFFONT Marie Jeanne</u> ° 23-06-1823 à Roquelaure + 28-12-1902 à Roquelaure fa de Pierre et DUPLANTÉ Marie</p> <p>J. C. Brettes</p>

Questions—Réponses

2010-31	<p>SAINT-LAURENT et DEBENT</p> <p>ch. ° x + de SAINT-LAURENT Bertrand et DEBENT Anne x / 1749 à Sarcos</p> <p>M. Byczek n° 755</p>	<p><u>SAINT-LAURENT Bertrand</u></p> <p>° ca 1712 à Puymaurin + 18-10-1749 à Sarcos (31) x 02-10-1742 à Sarcos avec <u>DEBENT Anne Raymonde</u> ° 26-07-1728 à Sarcos + 01-08-1771 à Sarcos J.C. Brettes</p>
2010-32	<p>BOURBON-BRENA</p> <p>ch. ° x de BOURBON Gabriel et BRÉNA Marie 1 fs Michel ° 19 Messidor An XII à Gondrin</p> <p>M. Bourbon n° 767</p>	<p><u>BOURBON Gabriel</u></p> <p><i>Rien à Gondrin</i></p>
2010-33	<p>CASTOR-DÉSIRÉ</p> <p>ch. ° x + de CASTOR Joseph et DÉSIRÉ Antoinette 1 fa ° 17-04-1848 à Auch</p> <p>M. Castor n° 759</p>	<p><u>CASTOR Joseph</u></p> <p>° 05-12-1824 à Auch (parents inconnus) x 08-09-1847 à Auch avec <u>DÉSIRÉ Antoinette</u> ° 27-08-1827 à ? (parents inconnus)</p> <p>J. C. Brettes</p>
2010-34	<p>PORTE – ALBERT</p> <p>ch. x de PORTE Joseph ° 28-03-1872 à Lelin Lapujolle et ALBERT Marguerite</p> <p>M. Porte n° 762</p>	<p>1^{er} mariage : 04-06-1900 à Varen (82) avec <u>LOMBARD Marie Marceline Léocadie</u></p> <p>2^e mariage : 11-09-1908 à Castelginet (31) avec <u>ALBERT Marguerite</u></p> <p>J. C. Brettes</p>
2010-35	<p>LAMENSAN- SAUVAGE</p> <p>ch. x ↑ de LAMENSAN Pierre et SAUVAGE Marie 1 fa Jeanne Thérèse ° 14-10-1851 à Lelin Lapujolle</p> <p>M. Porte n° 762</p>	<p><u>LAMENSAN Pierre</u></p> <p>° ca 1809 à Vergoignan fa de Baptiste et BORDENEUVE Jeanne x 19-02-1838 à Lelin Lapujolle avec <u>SAUVAGE Marianne</u> ° 12-03-1807 à Corneillan fa de Jean et SARAMIAC Françoise. J. C. Brettes</p>



Le Site incontournable du GGGéiste :

<http://membres.lycos.fr/geneagg/>



Généalogie Gasconne Gersoise

Armagnac-Condomois-Lomagne-Fezensac-Astarac-Gaure-Comminges-Pardi

Bienvenue !

Présentation du Centre

Le Gers en Gascogne

Sommaires des bulletins

Sites généalogiques

Travaux du Centre

Adhésion





LES BRANCHÉS – ANNUAIRE INTERNET

NOM	Prénom	@
ARMAGNAC	Lise	lise.armagnac@wanadoo.fr
BALAS	Pierre	pierre,balas@wanadoo.fr
BERGOUGNON	André	andre.bergougnon@orange.fr
CHEZE-MOTTIER	Cécile	cecile.cheze-mottier@ca-predica.fr
DAGUZAN	Jean-Jacques	jjdaguzan@gmail.com
DAGUZAN	Pierre	daguzan.pierre@wanadoo.fr
DATTAS	Henri	Dattas.henri@neuf.fr
DELMAS-COUDURIER	Viviane	coudurier-delmas@wanadoo.fr
DENUX	Philippe	denux@free.fr
DOCHE	Gisèle	andre- et- gisele@wanadoo.fr
DOSTES	Jacques	jdostes@hotmail.fr
DUBOSC	Marc	mn.dub@wanadoo.fr
DUBOURDIEU	Bernard	bernard.dubourdieu@club-internet.fr
DUCASTAING	Christian	christian.ducastaing@orange.fr
DUCOM	Jean	ducom.jean@wanadoo.fr
GOERGEN-TREPOUT	Christiane	rgoergen@wanadoo.fr
LADOUCH	Michel	michel.ladouch@free.fr
LAFARGUE	Guy	guy.lafargue@cegetel.net
LAFITAN	Henri	g-h.lafitan@wanadoo.fr
LAPEZE	Nathallie	nathalie.lapeze@free.fr
LAOURDE	Bernard	Bernard.laourde@wanadoo.fr
LASSERRE	Michel	michel.arlette0713@orange.fr
LASSUS	Andrée	and.lassus@wanadoo.fr
LEVAVASSEUR	Bernard	brl@libertysurf.fr
LOUIT	Henri	henri.louit@orange.fr
MARTET	Marie-José	marie-josee-martet@alsatis.net
MONTANÉ	Yvette	montane.yvette@free.fr
NOGUES	Michele	courthes.nogues@wanadoo.fr
PECCABIN	Gérard	cl.g.peccabin@wanadoo.fr.
PELLEFIGUE	Pierre	p.pellefigue@wanadoo.fr

LES BRANCHÉS – ANNUAIRE INTERNET

NOM	Prénom	@
PERES	Marie Claire	m.peres2@orange.fr
PONTELLO	Jean Jacques	jjpontello@yahoo.fr
RAFFEL	Claudine	c.b.raffel@wanadoo.fr
ROLLIN	Christian	christian.rollin2@wanadoo.fr
ROUILLERIS	Bernard	bernard.rouilleris@cegetel.net
SABIT	Sylviane	sylviane.sabit@orange.fr
SENAC	Raymond	senacraymond@ad.com
SUBSOL	Henri	hsubsol@free.fr
SUSSMILCH	Christian	christiansusmilch@wanadoo.fr
TALFER	Yves	ytalfer@wanadoo.fr
THARAN	Jacques	jacques.tharan@wanadoo.fr
TOUTON	Roger	rogertouton@free.fr
Van RAMPELBERGH	Nathalie	tasha@neuf.fr
VAISSIERE	Jean-François	jf.vaissiere@laposte.net



Si vous souhaitez paraître dans la liste des Branchés faites nous le savoir !



CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

GÉNÉALOGIE GASCONNE GERMOISE, est une Association à but non lucratif régie par la loi de 1901. Enregistrée à la sous-préfecture de CONDOM le 2 Décembre 1991 sous le N° 02517. Son siège Social est situé à l'Abbaye de Flaran, 32310 Valence-sur-Baïse.

Tout le courrier doit être adressé
25 rue Henri IV - 32001 AUCH

Le but de GGG est de réunir les généalogistes familiaux pour l'entraide dans les recherches et d'accueillir les personnes s'intéressant aux activités d'ordre culturel, social ou scientifique liées à la généalogie.

Membres du Conseil d'Administration

Mmes GAZEAU, RESPAUT, MM. BRETTESS, DAGUZAN, PECHBERTY, ROLLIN ,
SUSSMILCH.

Membres du Bureau

Présidente	Mme GAZEAU
Vice-Président	M. SUSSMILCH
Vice Président	M. ROLLIN
Secrétaire	M. BRETTESS
Secrétaire adjoint	M. PECHBERTY
Trésorière	Mme RESPAUT

Responsables des services

L'antenne PACA	M. GUIRAUD
L'antenne Québécoise	Mme LOUBERT
Les listes patronymiques	Mme de VERNEJOUL
Questions-Réponses, Recherches	MM. BRETTESS. ESTINGOY
Bulletin du G.G.G.	Mme GAZEAU, Mrs BRETTESS, SUSSMILCH
PNDS (Numérisation et Dépouillement Systématique)	M. SUSSMILCH

SITES INTERNET

GGG	http ://membres.lycos.fr/geneagg/
URGG	http ://membres.lycos.fr/uggg/
PATRO COM	http ://www.patro.com (10 unités de consultation gratuites pour les membres du GGG)



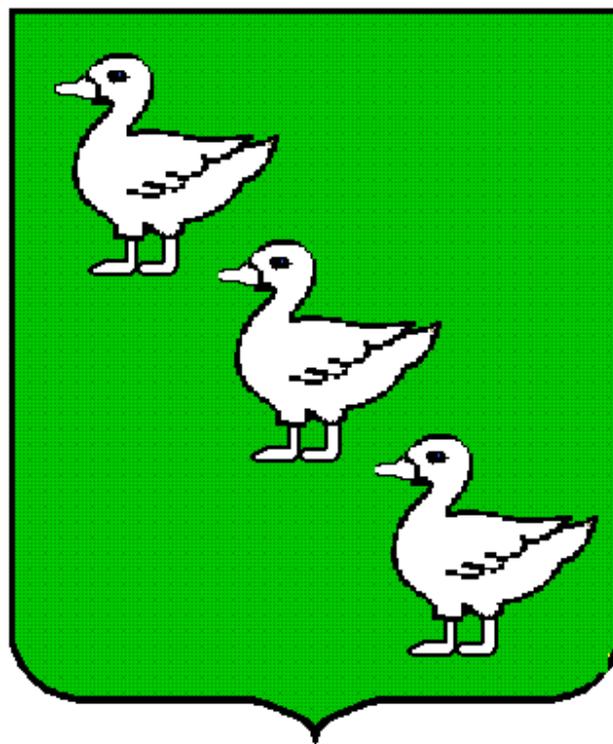
PROCHAINS RENDEZ-VOUS 2010 :

Atelier de Formation	15 Mai
Atelier de Formation	12 Juin
Atelier de Formation	25 Septembre
Assemblée Générale	16 Octobre
Atelier de Formation	20 Novembre
Atelier de Formation	11 Décembre

Les Ateliers de Formation Généalogique se tiennent à la salle des Cordeliers à Auch à partir de 14h30.



DE BARBOTAN



ARMOIRIES

De sinople à trois canards d'argent posés en bande